

FATAL ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON

Au milieu d'un incendie, la panique s'empare d'une trentaine de jeunes gens qui fêtaient le prochain mariage d'un de leurs compagnons ; tous se jettent des fenêtres du troisième étage sur le pavé.

En pénétrant dans l'édifice incendié, on découvre le corps inanimé de M. A. Duperrault qui a succombé à l'asphyxie étranglante.

Le héros de la fête a les jambes brisées ; il devait se marier mardi prochain.

"ALLONS-Y L'ENTERREER, CET AMI !"

Telle était l'invitation qu'un groupe de camarades de M. J. M. Charbonneau avaient adressée à tous les amis de celui-ci, afin que le 30 mai, à la salle Lacasse, on put lui faire un joyeux enterrement de vie de garçon.

"IL Y AURA DES CREPES POUR TOUT LE MONDE". ajoutait la lettre de faire part, en calembourisant sur le mot "crâpes."

L'organisation qui avait été bien faite avait réunie un grand nombre d'amis, et la fête promettait d'être superbe d'éclat et de galeté.

"LA LEVÉE DU "QUART" AURA LIEU A 9 HEURES,

c'était là une phase intéressante du festin et tous les gens sauraient bien y faire honneur :

"ET LA BIÈRE COULERA TOUTE LA NUIT".

disait la lettre en terminant la joyeuse parodie d'un billet de faire part, pour obsèques.

Donc, vers huit heures, une cinquantaine de joyeux garçons, DE BONS VIVANTS,

d'honorables jeunes gens, étaient réunis dans la salle du deuxième étage de l'immeuble portant le numéro 197 rue Notre-Dame.

L'enthousiasme, savamment stimulé, était à son comble vers minuit, l'on charatait des couplets gaillards aux accents d'un piano rageur ; c'é-

MORT ARTHUR DUPERRAULT, coin des rues Vitre et Saint-Dominique, mort par asphyxie.

ment pour souhaiter un heureux hyménée à M. Charbonneau, qui tenait tête à tous ses amis.

Vers deux heures trente-cinq, tous les sentiments et les passions joyeuses étaient à leur paroxysme.

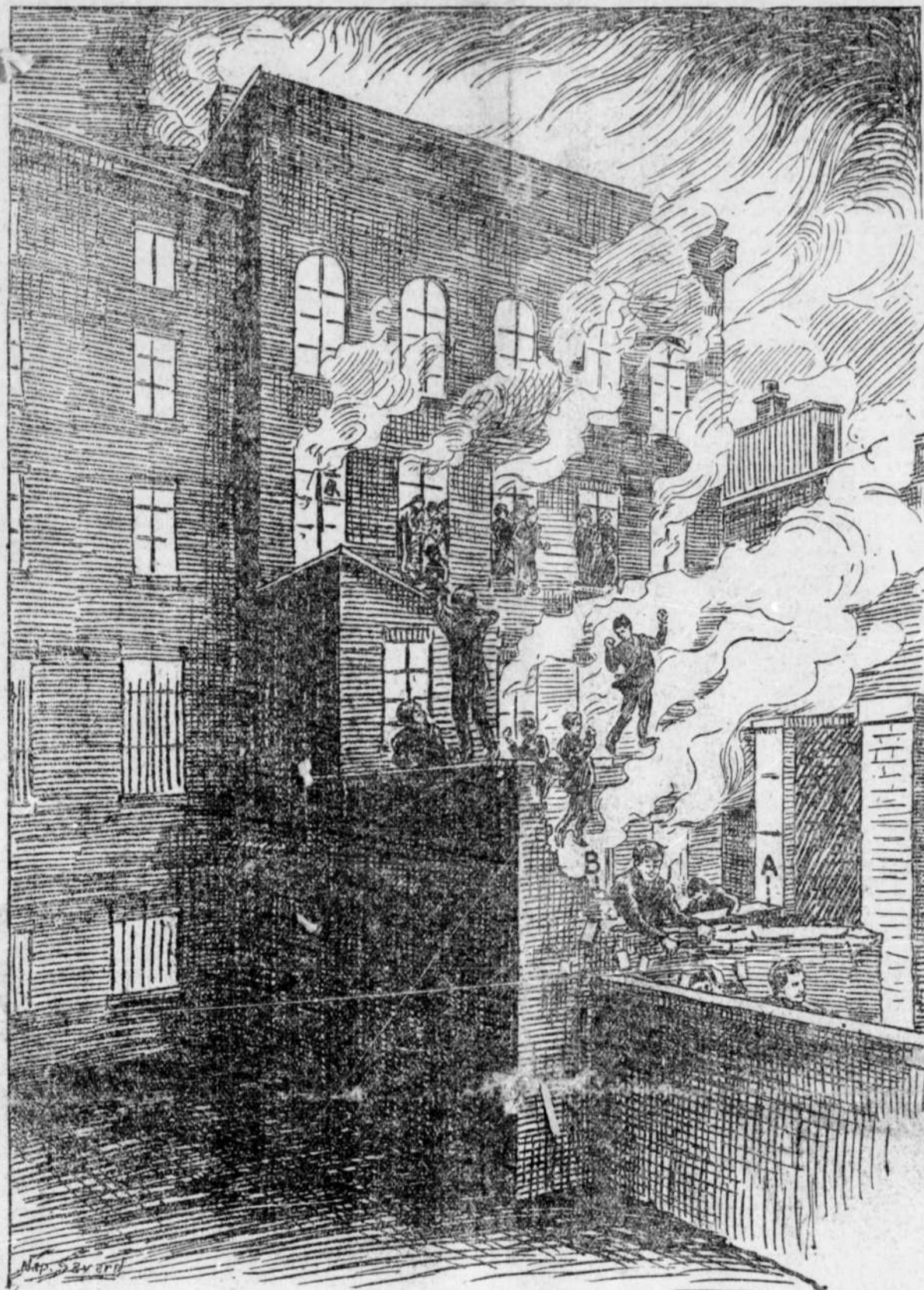
Un certain nombre d'amis avaient déjà quitté le lieu et il restait une trentaine de fidèles qui faisaient au héros les honneurs du triomphe.

Le professeur Lacasse venait de partir en compagnie de quelques amis.

Cette salle de fêtes est un endroit idéal pour les enterrements de vie de garçon : parquet ciré, piano,

MUSICIEN FOURNI le lieu est isolé, on peut élever le diapason de la joie sans déranger la bourgeoisie voisine, et dans un appartement, attenant à la salle, est installée la buvette.

C'était dans un moment de galeté



VUE DE L'ARRIERE DE L'IMMEUBLE D'OU LES GENS SE SONT PRÉCIPITÉS DANS LA COUR. "A" MUR DE LA COUR INTERIEURE QUE LES BLESSES ONT DU FRANCHIR POUR GAGNER LES HANGARS. "B" MUR QUE L'ON A DEMOLI POUR ACCOMPLIR LE SAUVETAGE DES BLESSES ET LES DESCENDRE DANS LA RUE. — Dessin de l'artiste de "La Presse."



M. ARTHUR DUPERRAULT, 29 ANS, MORT ASPHYXIE, AU COURS DE L'INCENDIE A LA SALLE LACASSE.

tait une folle galeté à laquelle chacune contribuait largement.

Attablés, dans les coins de la salle, des gens jouaient, et ceux qui regardaient "mouillaient" leur victoire avec ce qu'ils voulaient bien ; car il y en avait pour tous les goûts.

A une heure, la température monta dans la salle. Ce fut LA PHASE DES DISCOURS.

Chacun y allait de son petit bon-

déclarante ; on faisait pour le héros de vœux extravagants de bonheur et de prospérité, les lazzi provoquaient un rire boueux et chez tous ces heureux de vivre, pas un souci, pas un nuage, n'altérait ce moment d'oubli de la vie ordinaire.

La coupe à la main, tous les invités disaient : "longue vie à notre ami !"

Soudain, le garçon préposé aux vi-

res, accourt effaré et lance ce cri de panique, ce cri terrifiant : "Au feu ! Au feu ! Sauvez-vous, nous allons brûler vifs."

A ce moment, un certain nombre se jetèrent en masse dans la direction de l'escalier, pour gagner la rue. Quelques-uns, croyant que c'était une mauvaise farce, éclatèrent de rire en voyant

LE SAUVE-QUI-PEUT qui eut lieu, et continuèrent à vider tranquillement leur verre, tout en regardant la porte.

D'autres, qui étaient attablés, se levèrent, les cartes à la main, interrogant et demandant ce que cela signifiait.

Cependant, on remettait les habits, on endossait les pardessus, on se coiffait, et le piano maulait les derniers accords de "La petite Tonkinoise."

Il y avait du désarroi, déjà, et l'angoisse gagnait ceux qui étaient restés dans la salle.

"Voyons ! Est-ce une farce ? ou bien si c'est vrai qu'il y a du feu quelque part."

LA RÉPONSE FUT TERRIBLE. Le groupe qui s'était jeté vers l'esca-



J. M. Charbonneau, à qui l'on faisait l'enterrement de vie de garçon, — l'un des blessés.

lier revint et s'écria pour pénétrer à nouveau dans la salle.

On se frotta les yeux aveuglés par la fumée ; on tendit les mains en criant : "Nous sommes pris ! impossible de descendre !"

De fait le feu montait par l'escalier donnant sur la rue Notre-Dame et c'était

LA SEULE ISSUE. Ce fut alors dans la salle une poussée folle, un écrasement. Personne ne connaissait ce lieu, et on ne savait où se jeter.

La fumée envahissait la salle ; quel- qu'un cria : "Mais nous allons brûler comme dans l'école, là bas."

Dans la salle des fêtes, il y a deux fenêtres donnant sur une cour ; le pavé est à 50 pieds au-dessous. Les fenêtres étaient ouvertes.

La poussée se fit alors vers ces seules issues.

M. DALPHE ST JEAN enjamba la fenêtre, s'assis sur le rebord en empoignant le bois avec son bras droit et cria aux autres d'attendre.

"J'entends les cloches ; voilà les pompiers !"

Mais un M. Jos. Payette avait réussi à se glisser près de lui ; il se laissa couler le long de la jambe qui pendait afin de diminuer la hauteur de la chute, et tomba.

DANS LE VIDE. M. St Jean tira brutalement par le pied avait dû se pendre, à force de poignets, au bord de la fenêtre.

assez grièvement blessé, il regarda là-haut.

Les flammes sortaient par tourbillons du premier étage, coupant la retraite aux sinistrés.

Aux deux fenêtres du troisième, on voyait des têtes anxieuses s'agiter et crier ; la fumée enveloppait ces têtes de nuages noirs qui devaient suffoquer les malheureux.

Le moment était suprême. M. Charbonneau, le fiancé que l'on faisait, affolé de terreur, se glissa hors de la fenêtre

ET SAUTA. Sa chute fut horrible. M. Charbonneau est lourd. Soudain un autre corps tomba. C'était M. Thouin.

Les deux hommes hurlaient de douleur.

M. St-Jean, prenant Charbonneau sous les bras, le tira à lui, mais il constata que son ami avait les jambes brisées.

M. Thouin voulut se relever. Impossible, il avait les reins disloqués.

En moins de trois minutes, après ces deux chutes, ce fut une suite ininterrompue d'autres.

Tous les malheureux se précipitè-

Efforts héroïques faits par les pompiers et de braves sauveteurs pour tirer les blessés de la cour intérieure ou ils s'étaient jetés.

La feu a pris naissance dans une fournaise placée sous l'unique escalier de l'édifice.

LES BLESSES

J. A. DESAUTELS, 26 ans; entorse au pied gauche et entailles aux deux mains; 557, rue Saint-André.

HECTOR THOUIN, 23 ans; graves lésions internes; 140 rue Rivard.

THOMAS CORMIER, 25 ans; lésions internes et contusions à la jambe gauche; 17 1/2, square Chaboillez.

ULRIC CHARBONNEAU, 27 ans; fortes contusions au dos et à la jambe droite; 130, rue Berri.

ADME BERGERON, 28 ans; blessures au dos, aux jambes, à la main droite et à la figure; 136, rue Berri.

ARTHUR DESCHAMPS, 19 ans; entorse au poignet, et contusions dorsales; 384, rue Craig Est.

ALPHE ST-JEAN, 30 ans; blessure à l'oeil gauche et au poignet droit; 800B, rue Cadieux.

JOS. CHARBONNEAU, 24 ans; mauvaise fracture de la jambe droite; 107, rue Saint-Denis.

ULRIC BLANCHET, 23 ans; fracture du crâne, lésions aux mains, luxation du coude gauche, fracture des côtes et de la clavicule. Son état est presque désespéré. Il demeure au No 10 rue Sainte-Elisabeth.

M. GUS. ROBITAILLE, 26 ans; fracture de la cuisse droite, luxation du bras droit et de la clavicule; 137, rue Laval.

JOS. PAYETTE, 23 ans; blessure grave aux genoux, entorse au pied droit et grande plaie à la cuisse; 1991, rue Ste Catherine Est.

ORIDE DUPUIS, 27 ans; sévères blessures aux jambes; coin Vitre et Saint-Dominique.

EUCLIDE DUPUIS, 28 ans; graves blessures aux bras et à la tête; coin Vitre et Saint-Dominique.

J. H. LAMOUREUX, 29 ans; contusions générales; 49, rue Cadieux.

HORMIDAS CHARBONNEAU, contremaître des pompiers, au poste No 14; blessures aux mains et aux avant-bras.

LEON GIRARD, 24 ans; dimidié 515 Saint-Antoine, dislocation de l'épine dorsale, mourant.

ALLONS-Y L'ENTERREER CET AMI Monsieur. Vous êtes prié d'assister à l'enterrement de vie de garçon de notre ami J. M. Charbonneau qui aura lieu Jeudi, le 30 MAI 1907, à la Salle Lacasse, 197, rue Notre-Dame Est. La levée du quart se fera à 9 hrs. p.m., et la bière coulera toute la nuit. LE COMITE.

LA CARTE DE FAIRE PART, QU'ON AVAIT ADRESSEE AUX AMIS DE M. J. M. CHARBONNEAU. rent à la file, dans le vide se des derniers, avaient vu leur chute s'amortir, car la masse qui était au fond avait fait office de matelas. M. St-Jean et ses deux ou trois compagnons commencèrent le sauvetage. La cour est fermée d'un côté par UN MUR DE PIERRE d'une dizaine de pieds de hauteur. C'est sur ce mur que M. St Jean monta. Il s'y installa à plat ventre; tendit les mains, pendant qu'en bas l'un des sauveteurs empoigna un A suivre sur la page 9



INTERIEUR DE L'ETABLISSEMENT MARSOLAIS, OU L'ON PEUT VOIR LES DOMMAGES CAUSES PAR LE FEU ET L'EAU. — Photographie prise par l'artiste de "La Presse", ce matin.



L'UN DES COINS DE LA SALLE LACASSE, MONTRANT LES DEBRIS DE MURS, LES CHAISES ET LES PLANCHES RENVERSEES AU MILIEU DE LA PANIQUE. — Photographie prise par l'artiste de "La Presse", ce matin.

LA PRESSE

MONTREAL, 31 MAI 1907

SUR L' "UNIFORMITE DES LIVRES"

On s'étonne en certains quartiers, dit-on, que la "Presse" veuille faire de "l'uniformité des livres" une question religieuse? Nous voulons respecter les opinions des autres. Mais nous demandons qu'on ne dénature pas la nôtre. Nous n'avons jamais dit que la question de "l'uniformité des livres" est exclusivement religieuse; elle est civique aussi et nationale. Mais, on n'a pas droit d'affirmer, quand on comprend la mentalité catholique, que "c'est simplement une question de civisme et de patriotisme." Libre à ceux qui croient que les choses de la foi et de la religion regardent purement la vie cachée de la conscience et non la vie publique du citoyen chrétien, de confondre nos convictions avec des préjugés. Mais, un catholique qui raisonne sa foi est fort mal venu à couvrir de son nom pareille confusion. Il prouve jusqu'à l'évidence qu'il ne possède ni l'intelligence de sa foi, ni la raison de ses convictions, à supposer, bien entendu, qu'il ait encore au coeur une foi et des convictions.

Quant à l'étonnement de nos frères séparés, il ne nous concerne pas. L'élément humain de leur enseignement ne leur permet pas de comprendre nos objections.

L'éducation morale ne se sépare pas de l'instruction, et le livre, comme le maître, quel que soit le sujet qu'ils traitent l'un et l'autre, ne saurait être neutre. Sans doute, savoir que le livre qu'on impose aux enfants, dans la province, par exemple, puisqu'on a cessé de nous parler du Dominion et du projet de M. Pyne, — aurait été choisi par le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique, serait une solide garantie; mais c'est le principe lui-même tendant à imposer des livres uniformes qui est dangereux, parce qu'on en peut trop facilement abuser. Car, enfin, c'est l'ÉTAT au fond, par le Conseil de l'Instruction Publique ou autrement, c'est l'ÉTAT qui impose un livre. L'expérience prouve qu'une fois entré dans cette voie de l'instruction obligatoire et de l'uniformité obligatoire, l'État, — en quelques pays que ce soit, — a abusé trop souvent de cette arme de l'uniformité contre les droits certains du père de famille et de l'Église, pour que nous ne combattons pas de toutes nos forces les tendances du projet Pyne et les avocats chaleureux qui lui a naturellement fourni à Montréal certain groupe aux idées connues.

C'est une erreur de croire que les livres de mathématiques et les professeurs de syntaxe n'ont rien à voir dans la question morale. Toute instruction, précisément parce qu'elle s'adresse à un esprit libre en voie de formation morale, est par elle-même une direction. En conjuguant le verbe aimer, par exemple, on peut apprendre ce que c'est qu'aimer et ce qu'il convient d'aimer. Et, en alignant des chiffres, on peut être enseigné sur les lois de l'honnêteté dans les affaires... et dans les discussions.

EN AVANT LA MUSIQUE!

La Commission des Parcs a adopté hier une résolution demandant qu'un crédit de \$2,000 soit affecté à l'organisation de concerts publics dans nos parcs.

Cette décision, il faut l'espérer, sera approuvée par la Commission des Finances, et par le Conseil.

De toutes les municipalités un peu importantes, Montréal est peut-être la seule dont le budget ne comporte absolument rien pour défrayer quelque récréation populaire.

Les grandes villes d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique dépensent le nécessaire pour, puisqu'il ne s'agit que de la musique, donner des concerts populaires et gratuits.

L'intervention des pouvoirs publics en faveur de récréations intellectuelles, pour les populations est légitime et légitimée par les résultats moraux qu'on est en droit d'en attendre et qu'elles donnent réellement.

Une des grandes objections faites, à Montréal, à propos de ces concerts — nous laissons naturellement de côté l'antique argument de l'état des rues et des trottoirs — est que la foule attirée par les concerts publics abîme, détériore les parcs et jardins où ils sont donnés.

C'est simple affaire de police et d'éducation populaire. Les concerts donnés dans les parcs de Londres et de ses environs, dans ceux de Paris ou d'autres villes laissent les pelouses, les plates-bandes absolument intactes. Pourquoi en serait-il autrement à Montréal?

Il est vrai que par nécessité on a laissé l'enfance considérer la rue comme sa cour de récréation; puisque, par suite d'une négligence et d'une indifférence coupables on a permis une trop grande liberté d'allure à certains jeunes gens mal élevés considérant le trottoir comme le prolongement de lieux peu respectables.

Ce n'est pas une raison pour priver toute une population du plaisir d'aller, le soir, en famille respirer le frais en écoutant de la bonne musique.

Le chef Campeau, qui a si bien su maintenir l'ordre pendant la dernière yvée, saura bien ramener à la raison les galopins qui tenteront, par exubérance ténébreuse ou pour d'autres causes, de troubler la tranquillité de ces réunions.

C'est un pli à faire prendre aux turbulents une fois pour toutes; ceux qui se feront prendre serviront de leçon aux autres.

Enfin il est temps que nos rues ne soient plus le champ de récréation de jeunes gens. Que les bébés, les enfants s'amuse sur le trottoir, y prennent le frais le soir, parfait; mais, il est à désirer que la rue ne soit pas plus longtemps transformée en champ de base-ball, de hockey, de course etc., etc., ne retienne plus de ces cris stridents permettant de croire que les Iroquois ont une fois de plus envahi notre paisible cité.

Pour assurer la tranquillité des rues, la paix aux citoyens en quête d'un repos bien gagné il faut ouvrir les parcs le soir, y attirer le peuple; les éclairer pour permettre, à la jeunesse de s'y dégoûter et de s'y livrer à tous les sports.

En attirant la foule dans nos parcs les concerts feront disparaître les dangers de toute nature qu'offrent ces oasis une fois la nuit venue.

Tout est donc en faveur de la création de ces concerts populaires, et la population saura gré aux autorités municipales qui feront le nécessaire pour les inaugurer.

LES ETATS-UNIS ET LE JAPON

"Les Américains sont et restent nos amis"; telles sont les paroles prononcées, il y a quelques jours par l'un des secrétaires de l'Ambassade japonaise à Paris, au cours d'une conversation avec un journaliste.

Etant donné l'attitude anglo-japonaise, les arrangements commerciaux russo-japonais, et l'entente cordiale franco-japonaise, on avait lieu de se demander si les Etats-Unis et le Japon ne se seraient pas sentis disposés à perfectionner, à enrichir de clauses nouvelles leur traité d'amitié et d'affaires, mis l'hiver dernier à une assez rude épreuve par le regrettable conflit relatif aux écoles de San Francisco.

A ce propos vint ce qu'a déclaré le secrétaire d'Ambassade dont il est, s'agit question:

"J'ignore si des négociations vont s'engager entre les cabinets de Tokio et de Washington. En tout cas, nous avons déjà un traité d'amitié et d'affaires avec les Etats-Unis. L'incident de San-Francisco a été réglé d'une manière convenable. Les Américains sont peut-être le peuple d'Occident que nous connaissons le mieux. Nos relations amicales avec eux durent depuis plus d'un demi-siècle. Ce sont eux qui, les premiers, ont ouvert le Japon à nos progrès matériels que notre civilisation avait besoin de s'assimiler pour tenir sa place dans le monde. Nous leur en gardons une vive gratitude.

C'est dommage que vous ne sachiez pas le japonais: si vous lisiez nos journaux, vous auriez noté que

même pendant la période aiguë de l'incident californien-japonais, pas un seul de vos confrères de Tokio et de nos autres villes n'accusait les Etats-Unis; on s'bornait à protester contre l'attitude d'une partie de la population de San-Francisco; on ne songeait pas une minute à en rendre responsables le peuple américain dans son ensemble et les autorités de Washington.

"Donc, la grande République américaine est la plus ancienne de nos amis parmi les nations d'Occident, et l'une des meilleures. Jamais l'idée d'une guerre avec les Etats-Unis n'est entrée dans la tête d'un Japonais. Le Pacifique est grand... Rappelez-vous: pendant notre guerre avec la Russie, beaucoup de journaux racontaient que nous méditions d'attaquer votre Indochine. Aujourd'hui, nous sommes à la veille de la signature d'un traité franco-japonais. Les événements prouvent de même qu'on a tort de nous attribuer des visées sur les Philippines et les Iles Hawaï."

PROPOS SCIENTIFIQUES

A une séance récente de l'Académie des Sciences, à Paris, on a élu M. Darboux, comme délégué au conseil supérieur de l'Instruction publique, en remplacement de M. Marcelin Berthelot, et M. Le Chatelier, professeur au collège de France, a été élu au fauteuil du grand chimiste Moissan.

La même séance, M. Henri Poin-

caré a communiqué au nom de M. Crémieu, préparateur en Sorbonne, un nouveau et ingénieux "système d'amortisseur du roulis des navires" par le moyen d'un pendule oscillant avec le navire au fond duquel il est placé. Ce pendule est une série de vases remplis de sphères de plomb baignant dans un liquide visqueux. Lorsque le navire roule, les sphères de plomb pendulaires restent constamment dans la verticale du "métacentre" du navire et le liquide se déplace, ce qui entraîne la transformation en chaleur d'une fraction de la force vive oscillatoire du navire. On réduit ainsi à une ou deux le nombre des oscillations. Des expériences faites sur des modèles réduits ont montré que le système est assez efficace pour réduire dans la proportion de 10 à 1 l'angle du roulis sur houle. Le rapport du poids du système amortisseur au déplacement du navire est d'autant plus faible que le navire est plus gros. Pour un navire de 10,000 tonnes, ce rapport serait de l'ordre de 1-400.

Un modèle était présenté dans un bassin dressé dans le vestibule de l'Institut, où une série de démonstrations eurent lieu.

—M. Dastre a présenté deux intéressantes notes sur le ferment du lait et sur la cessation des contractions du coeur au moment de la mort. On croyait que la coagulation du lait ne pouvait être produite que par les animaux qui s'en nourrissent ou le produisent. D'autres animaux peuvent produire le même phénomène, comme les crustacés par exemple. De plus, divers organes peuvent, chez beaucoup d'animaux, sécréter le ferment qui provoque la coagulation.

Au moment de la mort, le coeur ne s'arrête pas aussitôt; les contractions font place à une trémulation fibrillaire insuffisante pour continuer le mouvement du sang et entraîne la mort si elle se continue un certain temps, mais qui peut également amener un retour au mouvement normal de la vie.

CHOSSES ET AUTRES

Il résulte d'une étude publiée par le professeur Silberghelt, directeur du bureau de statistique de la ville de Berlin que la capitale allemande possédait l'an dernier 13,018 débits dans lesquels la vente des boissons alcooliques est autorisée. L'année précédente, le nombre de ces débits atteignait 12,920 seulement. Le chiffre actuel représente une moyenne de 157 habitants par débit. Quant aux brasseries et restaurants, leur nombre s'est accru de 15,555 à 15,941 pendant l'année écoulée.

Quels buveurs que ces Berlinois!

Un de nos confrères de Paris ne peut s'empêcher de parler avec sarcasme de la dernière fondation de Rockefeller dans l'Ohio. Nous citons textuellement:

"L'habitude est maintenant prise par les multimillionnaires américains des libéralités princières. C'est une lutte constante de générosité. Rockefeller bat le record de Carnegie, qui s'approprie à terrasser Rockefeller par un nouveau don de trente à quarante millions de dollars. On commence à ne plus compter les oeuvres créées, les universités subventionnées par ces fantaisies pour grosse caisse — dans les deux sens. Cela ressemble presque à l'offrande de la vieille garde enrichie, qui escompte la remise de ses péchés.

"Hier encore une de nos confrères annonçait en trois lignes qu'un roi ou vice-roi de quelque industrie transatlantique donnait cinq millions à une ville de l'Ohio, à charge, pour elle, de créer une école professionnelle..."

Le correspondant du "Matin" à Rome remet en circulation le racarot suivant lequel le Pape Pie X se proposerait de sortir du Vatican et d'aller passer quelques semaines de villégiature à Castel-Gondolfo, où réside actuellement le cardinal Merry del Val.

Ce qui donne constance à ce bruit, dit-il, c'est que les Soeurs qui habitaient le château ont été licenciées. Un dément du Vatican ne tardera pas à tordre les ailes à ce canard.

On mande de Londres que des entretiens d'un caractère amical ont eu lieu entre M. de Lindquist, gouverneur de l'Afrique du Sud occidentale allemande, d'une part, et, d'autre part, le gouvernement britannique, le docteur Jameson, premier ministre de la Colonie du Cap, et le docteur Smart, ministre des chemins de fer de cette colonie.

Ces entretiens ont roulé sur les diverses questions en litige entre le gouvernement de l'Afrique du Sud occidentale allemande et le gouvernement du Cap.

Le résultat en est telle qu'on est en droit d'espérer qu'à l'avenir encore toutes les divergences de vues qui viendraient à se produire entre l'Angleterre et l'Allemagne pourront aboutir à une entente par des négociations de gouvernement à gouvernement.

Ce magasin terminera chaque samedi à 1 p. m. durant juin, juillet et août.

TOUTE PERSONNE qui tient à suivre le progrès du siècle ne devrait pas négliger l'occasion de se renseigner sur le nouveau type d'instruments de musique qui fait époque, le **PIANOLA** et le **PIANO PIANOLA**, les seuls instruments au monde munis du **TROSTYLE** et du **THEMODIST**. Ils sont tous les jours exposés à l'examen du public montréalais, que l'on ait ou non l'intention d'acheter, seulement chez

WORDHEIMER, LIMITED
589 rue Ste Catherine Ouest.
Des plans de toute marque seront pris en échange, et nous avons un système de paiements faciles mensuels.



Dernière Semaine

Anselement complet comprenant 24 morceaux et quoi meubler un salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Depuis **\$75.00**

A **\$500.00**

Valent \$104.00	pour \$ 75.00
" 135.00	" 100.00
" 167.00	" 125.00
" 205.00	" 150.00
" 239.00	" 175.00
" 270.00	" 200.00

et dans les mêmes proportions jusqu'au montant de \$300.00. Nous vendons nos ameublements à des prix très réduits aussi; nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. Venez nous voir, nous sommes ouverts jusqu'à 10 hrs tous les soirs.

F. Lapointe

675 Sainte-Catherine Est, Montréal.



Au Royaume de la Coiffure

Il vous faut un Élégant Chapeau de Printemps

Nous vous offrons un choix superbe de formes exclusives. Venez voir le célèbre chapeau de Woodhouse & Sons, de Londres, à **\$2.25**

Nous en sommes les représentants exclusifs pour le Canada.

LE HABIG
—A—
\$5.00
le célèbre chapeau viennois, flexible, sans rival au monde. La Favori des Élégants.

LE BORSALINO
—A—
\$3.50
chapeau italien, dur et mou, dont la largeur s'accroît sans cesse. Il est d'un cachet exclusif et distingué.

Le Chapeau "CHRISTYS" d'une renommée universelle, toujours à la Mode, à **\$3.00 et \$3.50**

Et une inépuisable variété des autres marques les plus célèbres.

GRAND CHOIX DE CHAPEAUX DE PAILLE ET DE "PANAMAS."

Notre choix de Chapeaux d'Enfants est incomparable.

E. A. STE MARIE, LE GRAND CHAPELIER,
GROS ET DÉTAIL
Rues Ste Catherine Est, coin Amherst.

La Vichy de la "Fontaine à Soda" n'est pas de la Vichy

Il y a autant de différence entre cette eau faite au moyen d'artifices et la Vichy française qu'entre le lait écru et la crème. La

VICHY

des sources Célestins est celle qui a donné son nom à cette eau — c'est la seule Vichy digne de ce nom.

Cette merveilleuse source appartient à la République Française — et chaque

bouteille de **CELESTINS** est embouteillée et étiquetée sous la surveillance du gouvernement. Elle se vend en bouteilles seulement — portant au col la marque tricolore de BOIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL, seuls agents Canadiens.

COLONIAL HOUSE Squares Phillips.

Vente Annuelle de Juin

Escomptes Libéraux dans tous les Rayons. A partir de Demain, Samedi 1er Juin, il y aura des

OFFRES SPECIALES

dans tous les rayons, à des escomptes libéraux. Quelques exemples :

RAYON des TAPIS
Vente spéciale de rugs orientaux, Rugs de Perse, de Turquie et des Indes, moins **20% ET 50%**

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Un assortiment considérable de marchandises de première qualité et de qualité moyenne s'ra étalé sur des tables spéciales, marchandises dont les prix varient de 75c à \$1.50 la verge, à un escompte de 33 1/2 p. c.; ce sont toutes des étoffes de cette saison. 30 pièces de tweeds Zéphirs clairs, 44" de large, régulier, 60c, pour 25c la verge.

CHALLIES FRANÇAIS.—Un assortiment très considérable et fashionable de Challies, comprenant des dessins clairs et foncés; aussi challies richement brodés, moins 33 1/2 p. c.

ETOFFES A ROBES NOIRES

10 p. c. d'escompte sur toutes les étoffes en étalage. TABLES SPECIALES.—No 1, contenant Voiles, Armures, Vêtements, Granites, Examens, Serges, étoffes à Manteaux, Grenadines, Henriettes, etc., etc., moins 20 p. c.

No 2, contenant un choix assorti de lignes déassorties, moins 33 1/2 p. c.

RAYON DES SOIERIES

10 p. c. d'escompte sur le stock régulier de marchandises. Paillette noire, pure teinture, 75c et \$1.00, moins 15 p. c. Tissus "merveilleux" noirs, teints, 75c et \$1.00, moins 20 pour cent. Taffetas, bordure coréée, noir, (garanti) \$1.10, moins 20 pour cent.

SOIES DE COULEURS.—Chiffon de fantaisie à rayures et taffetas à carreaux, 65c en un grand assortiment de couleurs charmantes, moins 20 p. c. Taffetas chiffon de fantaisie gris et Louisines en une grande variété du nouvel effet fantôme, 90c et \$1.10, moins 20 p. c. Shantung Sultana de couleur, 27" de large, assortiment complet de couleurs nouvelles et à la mode, \$1.00 moins 20 pour cent.

RAYON DES MODES

Chapeaux garnis, 25 p. c. Formes non garnies 25 pour cent. Table spéciale de formes à 75c chacune, régulier \$2.00, \$2.50, \$3.00 et \$4.00. Fleurs et ornements, 33 1/2 pour cent. Plumes et ailes, 20 p. c. Sous-vêtements en Mousseline, 20 p. c. Sous-vêtements d'enfants et toiles pour bébé, 20 p. c. Manteaux et reefers d'enfants et bébés, 20 p. c. Blouses de soie, alpaga et saten, 20 p. c. Blouses en toile et lingerie, 10 p. c.

RAYON DES INDIENNES

Voile de coton de fantaisie 50c moins 33 1/2 p. c. Guingant écossais, de fantaisie, 15c, 17c, 20c, 22c, 25c moins 20 pour cent. Jolies toiles à robes Françaises, toutes nuances, 75c la verge moins 20 p. c. Jolies toiles à robes blanches, 50c, et 65c la verge, moins 20 pour cent. Jolie cheviote mercerisée blanche, 30c, moins 20 p. c.

RAYON DES RUBANS

Rubans de fantaisie à 20 p. c., et 50 p. c. d'escompte. Articles de cou devant en dentelle, 50 p. c. Chemisettes en dentelles, 50 p. c. MOUCHOIRS.—Ligne spéciale de mouchoirs à points ajourés à \$1.50, \$1.75 et \$2.00 la douzaine. Ourlets de 1/4", 3/8", et 1" de large.

RAYON DES DENTELLES

Berthes en dentelle (crèmes et blanches) 33 1-3 p. c. Tissus à voiles de fantaisie, 15 pour cent. Ligne spéciale de dentelles valenciennes, 50 p. c.

RAYON DES CHAUSSURES POUR HOMMES

Bottines en chevreau Vici, bouts unis, rég. \$5.00 pour \$2.50. Bottines en chevreau Vici, rég. \$5.00 pour \$2.50. Bottines en veau box, régulier \$5.00 pour \$4.00. Bottines en chevreau Vici, régulier, \$7.50 pour \$5.00. Bottines en veau Tan, régulier, \$5.00 pour \$4.00. Bottines Oxford en veau Tan, régulier \$5.50 pour \$4.00.

CHAUSSURES DE DAMES

Oxfords en chevreau Vici, Tan, chocolat, rég. \$3.50 et \$5.00 pour \$2.50 et \$3.50. Oxfords en poulain verni, régulier \$4.00 pour \$3.00. Bottines en chevreau, trépointe Goodyear, \$3.95 pour \$2.50. Bottines vernies, talons français, \$5.50 pour \$3.50. Bottines vernies à boutons ou à laçets, \$5.00 pour \$4.00.

ARTICLES POUR HOMMES

Une ligne de cravates; aussi cravates pour collet droit, valeur 25c et 50c pour 5c chacune. 75 douz. de mouchoirs de toile ourlés, \$3.00 la douz. pour \$2.25 la douz. 20 douzaines de mouchoirs de la plus belle toile, rég. \$6.00 la douz. pour \$3.00 la douz.

RAYON DES CHAPEAUX POUR HOMMES

Un lot de chapeaux et de casquettes, pour dames et enfants, convenables pour aller en chaloupe, en automobile, etc., en soie ou en toile, blanc, ivoire, fauve, brun, rouge, etc. Régulier \$1.50 pour 50c. Un lot de casquettes en tweed pour garçonnets. Régulier 50c pour 15c.

BELLES GRAVURES POUR MARIAGES

Donnez-vous vos commandes pour invitation de mariage. Nous faisons une spécialité de ce travail. Gravure et impression faites chez nous par des ouvriers compétents.

HENRY MORGAN & CO., Limited, Montréal.

TARIF

Parabariement payable d'avance
Pour Annonces Classifiées de
"LA PRESSE"
EMPLOI DEMANDE, 10 cents par 20 mots ou moins, et 1/2 cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL
Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande, toutes les autres annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses cautions, et le tout est, en conséquence, beaucoup plus cher.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT
Jus Gosford et Bonsecours, Main-d'œuvre de toutes sortes. Bureau de tous patrons est sollicité. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi de 10 heures à 12 heures p.m. - Urcin Lafontaine, gérant.

CUISINIER chinois de première classe, actif, demande position dans un hôtel, restaurant ou famille privée. S'adresser au 211 Saint-Laurent. 175-3

COMPTABLE, première classe, teneur de livres, parlant les deux langues, demande position pour arranger les livres, faire des comptes. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

JEUNE homme, bonne instruction anglaise et française, demande position dans un magasin. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

JEUNE homme, bonne instruction anglaise et française, demande position dans un magasin. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

JEUNE homme, bonne instruction anglaise et française, demande position dans un magasin. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Leçons de piano données à domicile, soir et matin, chaque leçon. S'adresser à Mlle de Verville, 189 Berri. 175-3

JEUNES GARÇONS DEMANDES

ASSISTANT TENEUR DE LIVRES - Un demandeur diplômé dit connaître les langues anglaise et française. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

ASSISTANT PRESSEUR d'habits demandé. S'adresser à R. Mandall, Campbell Mill Co., Ltd., 23 rue Côté. 175-3

AUX RELIEURS - On demande un permanent et bon gage. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

BARBIER - On demande un barbiere, aussi un autre pour coupe de cheveux. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

BARBIER - On demande un barbiere, aussi un autre pour coupe de cheveux. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

BARBIER - On demande un barbiere, aussi un autre pour coupe de cheveux. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

JEUNES GARÇONS DEMANDES

CUISINIER - On demande un cuisinier, français, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

JEUNES GARÇONS DEMANDES

COUPLE DEMANDE - Logis chauffé, offert à un couple marié, pour occuper une partie de la maison. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

CONTRACTEUR de manufacture de chaussures demandé, pour faire des chaussures, faire ouvrage McKay. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

CONTRACTEUR de manufacture de chaussures demandé, pour faire des chaussures, faire ouvrage McKay. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

CONTRACTEUR de manufacture de chaussures demandé, pour faire des chaussures, faire ouvrage McKay. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

CONTRACTEUR de manufacture de chaussures demandé, pour faire des chaussures, faire ouvrage McKay. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

CONTRACTEUR de manufacture de chaussures demandé, pour faire des chaussures, faire ouvrage McKay. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

HOMME - On demande un homme d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES, FILLES DEMANDES

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES, FILLES DEMANDES

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES, FILLES DEMANDES

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES, FILLES DEMANDES

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

FEMMES - On demande des femmes d'expérience, sachant le français, l'anglais et le français. Bonne position permanente. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

COCHER

On demande un cocher d'expérience. Références exigées. S'adresser à l'auditeur, 848 rue Saint-Denis. 175-6

GLACIERES
GLACIERES, devant en vitre, pour
épicerie, patisserie, etc.

CORS, OIGNONS
CORS, OIGNONS — Prof. M. E. Ra-
bolle, spécialiste pour les maladies

PIERRE ARTIFICIELLE
CERMEES de toutes grandeurs, en
pierre artificielle, seules du genre

MARCHANDS DE PUPITRES
PUPITRES — Les plus grands assorti-
ments, prix les plus bas.

NETTOYAGE DE TAPIS
DOMINION CARPET BEATING CO.
Le seul bureau de nettoyage de tapis

RHUMATISME NEURALGIE
PEPINA, remède infallible. Nous ga-
rantissons guérir toute neuralgie

PRELARTS — FRELARTS
PRELARTS A BON MARCHÉ — 209
Rue St-Jacques, Montréal.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
MATERIAUX de construction. Soli-
vers, boiseries, portes, châssis, etc.

KODAKS
KODAKS de R. F. Smith et tous acces-
soires de caméra, 110 Notre-Dame

PLISSAGE ACCORDEON
PLISSAGE FRANÇAIS ACCORDEON
Juge plissé soie, toile, etc.

PERDU
ARGENT — Perdu, de jeudi à vendred-
i matin, 25 à 30 piastres.

CHIEN — Perdu, le 20 mai, un jeune
chien chervillé noir et tan.

CHIEN — Perdu, Terrier rouge pâle,
sans collier, perdu jeudi matin.

CHIEN — Perdu, jeudi, chien brun,
beau, poil ras, perdu à la rue.

CHIEN — Perdu, lundi, paire de
chevrons, chaîne et élingue à

PEAUX — Perdues, deux peaux lon-
gues, en cuir, perdues jeudi

DORTE-MONNAIE — Perdu, vendred-
i soir, un pare Dominion ou

INFORMATIONS DEMANDEES
INFORMATIONS DEMANDEES —
Bonne occasion de faire un voyage

INFORMATIONS DEMANDEES
Chanoville. — On demande, pour
une affaire importante, l'adresse

ARGENT A PRETER
ARGENT A PRETER
Si vous avez besoin d'argent, venez

ARGENT A PRETER
ARGENT A PRETER
Si vous avez besoin d'argent, venez

ARGENT A PRETER
ARGENT A PRETER
Si vous avez besoin d'argent, venez

ARGENT A PRETER
ARGENT A PRETER
Si vous avez besoin d'argent, venez

ON DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — C'est ayant de l'argent
à prêter en premiers hypothèques

ON DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — C'est ayant de l'argent
à prêter en premiers hypothèques

ON DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — C'est ayant de l'argent
à prêter en premiers hypothèques

ON DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — C'est ayant de l'argent
à prêter en premiers hypothèques

ON DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — C'est ayant de l'argent
à prêter en premiers hypothèques

ON DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — C'est ayant de l'argent
à prêter en premiers hypothèques

PRETS SUR HYPOTHEQUE
ARGENT A PRETER sur hypothèque,
par gros et petits montants.

ARGENT A PRETER sur hypothèque,
par gros et petits montants.

ARGENT A PRETER sur hypothèque,
par gros et petits montants.

DESJARDINS ET ROBILLARD, courti-
ers, 215, rue St-Jacques.

PRETS sur hypothèque, achat de
maisons, etc.

QUATRE-VINGT MILLE dollars à
prêter sur hypothèque.

PRETS sur hypothèque, achat de
maisons, etc.

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

DIVERS
AVIS — Demande à être faite à la
corporation de la cité de Montréal

CARTES D'AFFAIRES
AVOCATS
BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame

J. M. ALFREDI, avocat, 25 rue St-
Jacques, Montréal.

LAMOTHE ET CHAMPoux — J. C.
Lamothé et Chas. Champoux, avoca-
tes, 312, 314, 316 New-York Life, Main

ASSURANCE-INCENDIE
SIDORE CREPEAU, Assurance, Incen-
die, Vieilles, 175, rue St-Jacques

TAILLEURS
ALEX. LANGLOIS, tailleur, est dé-
placé à 36 Notre-Dame ouest.

ARPEUTURE INGENIEUR CIVIL
RAOUL RINFRET, B. Sc., ingénieur
civil, diplômé McGill, 175, rue St-
Jacques, Montréal.

BEURRE ET FROMAGE
J. E. LEMAY, marchand à commis-
sion, 14 William Montréal.

COLLECTEURS
AUMONT E. D., 47 St-Vincent, collec-
teur, etc., 701, Main 2149.

MACHINERIES
E. LEONARD AND SONS — moteurs,
chaudières et machines — sont dé-
placés au No 1790 rue St-Jacques.

HORLOGERIE BIJOUTERIE
GRAND CHOIX de bagues, bracelets,
pendants, etc.

ARTICLES DU SPORT
MINORS et articles de pêche et de
chasse, baseball, lawn tennis,

INGENIEURS CIVILS
ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et
architecte, 215, rue St-Jacques.

ENTREPRENEURS
MEEHAN ET BONIN, entrepreneurs
électriciens-plombiers, 725 Saint-
Laurent.

COURTIERS D'IMMEUBLES
E. R. GARREAU, courtier d'immeu-
bles, 107, rue St-Jacques.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

LE PRINCE FUSHIMI
Le yacant "Sheelah" de M. James
Ross, venant des provinces mari-
times, a passé la journée d'hier à l'an-
cre devant la ville.

L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS

Cette organisation célèbre le cinquantième anni-
versaire de sa fondation, aujourd'hui, à
l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Soixante cent cinquante instituteurs
se trouvaient, ce matin, réunis à l'E-
cole Normale Jacques-Cartier, pour
célébrer le cinquantième de la fon-
dation de cette circonscription. M. J.
O. Casgrain, président de l'Associa-
tion, occupa le fauteuil, et M. A. D.
Charbonneau remplissait ses fonctions
de secrétaire.

Au nombre des personnes présentes
nous avons remarqué: l'hon. M.
Ducharme, président de l'Association
de l'Instruction Publique de la pro-
vince; M. l'abbé Perrier, inspecteur
général des écoles catholiques; M. A.
D. Lacroix, directeur-général des
écoles catholiques; M. J. C. Magnan,
professeur à l'Ecole Normale de Qué-
bec et délégué des instituteurs de
cette ville; les inspecteurs J. G. W.
McGown et E. Lippert; A. LeBlond,
président de l'Académie Commerciale
catholique; J. V. Desjardins, principal
de l'école Belmont; N. Perrault, principal
de l'école Montclair; H. D. Doré, principal
de l'école Champlain; P. Ahern, prin-
cipal de l'école St-Jacques; L. A. Pri-
nce, principal de l'école Oiler; M. l'abbé
Harrel, aumônier du pénitencier de
Saint-Vincent de Paul et ancien
assistant principal de l'école Jacques-
Cartier.

Il a été décidé de nommer M. J. O. Casgrain, président de l'Association, et M. A. D. Charbonneau, secrétaire. M. Brisebois est professeur à l'école Normale Jacques-Cartier. Il a dit comment au lendemain de la fondation des écoles normales, l'hon. P. J. O. Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, eut bon de grouper les instituteurs autour de chacune d'elles, en tant qu'associations distinctes, mais devant travailler en somme au succès d'une même cause: celle de l'enseignement primaire.

M. Brisebois a fait au long l'histoire de l'Association; il en a exposé la nécessité ainsi que les avantages qu'en ont retirés ceux qui ont assisté à ses délibérations; il a rendu hommage à tous ceux qui se sont intéressés au sort des instituteurs, depuis les organisateurs de notre système d'éducation jusqu'au surintendant actuel et au président de l'Association.

M. de La Bruère a répondu par une admirable allocution où il a fait ressortir la noblesse du rôle de l'instituteur et la hauteur de sa mission. Nous regrettons que le manque de temps et d'espace nous force à signaler seulement cette belle page d'éloquence imprégnée de l'esprit chrétien, ainsi que le discours de M. C. J. Magnan, tout vibrant de patriotisme et de foi. Il nous sera probablement permis d'y revenir.

A midi, les assistants ont été invités à prendre le dîner à l'école. Cet après-midi, à 2 heures, il y aura une conférence sur "Nos Lois scolaires", par M. l'abbé Perrier, une autre conférence sur la musique par le prof. J. I. Bernier, et des suggestions pédagogiques.

M. Brisebois, président de l'Association, a dit comment au lendemain de la fondation des écoles normales, l'hon. P. J. O. Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, eut bon de grouper les instituteurs autour de chacune d'elles, en tant qu'associations distinctes, mais devant travailler en somme au succès d'une même cause: celle de l'enseignement primaire.

M. Brisebois a fait au long l'histoire de l'Association; il en a exposé la nécessité ainsi que les avantages qu'en ont retirés ceux qui ont assisté à ses délibérations; il a rendu hommage à tous ceux qui se sont intéressés au sort des instituteurs, depuis les organisateurs de notre système d'éducation jusqu'au surintendant actuel et au président de l'Association.

M. de La Bruère a répondu par une admirable allocution où il a fait ressortir la noblesse du rôle de l'instituteur et la hauteur de sa mission. Nous regrettons que le manque de temps et d'espace nous force à signaler seulement cette belle page d'éloquence imprégnée de l'esprit chrétien, ainsi que le discours de M. C. J. Magnan, tout vibrant de patriotisme et de foi. Il nous sera probablement permis d'y revenir.

A midi, les assistants ont été invités à prendre le dîner à l'école. Cet après-midi, à 2 heures, il y aura une conférence sur "Nos Lois scolaires", par M. l'abbé Perrier, une autre conférence sur la musique par le prof. J. I. Bernier, et des suggestions pédagogiques.

M. Brisebois, président de l'Association, a dit comment au lendemain de la fondation des écoles normales, l'hon. P. J. O. Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, eut bon de grouper les instituteurs autour de chacune d'elles, en tant qu'associations distinctes, mais devant travailler en somme au succès d'une même cause: celle de l'enseignement primaire.

M. Brisebois a fait au long l'histoire de l'Association; il en a exposé la nécessité ainsi que les avantages qu'en ont retirés ceux qui ont assisté à ses délibérations; il a rendu hommage à tous ceux qui se sont intéressés au sort des instituteurs, depuis les organisateurs de notre système d'éducation jusqu'au surintendant actuel et au président de l'Association.

M. de La Bruère a répondu par une admirable allocution où il a fait ressortir la noblesse du rôle de l'instituteur et la hauteur de sa mission. Nous regrettons que le manque de temps et d'espace nous force à signaler seulement cette belle page d'éloquence imprégnée de l'esprit chrétien, ainsi que le discours de M. C. J. Magnan, tout vibrant de patriotisme et de foi. Il nous sera probablement permis d'y revenir.

A midi, les assistants ont été invités à prendre le dîner à l'école. Cet après-midi, à 2 heures, il y aura une conférence sur "Nos Lois scolaires", par M. l'abbé Perrier, une autre conférence sur la musique par le prof. J. I. Bernier, et des suggestions pédagogiques.

M. Brisebois, président de l'Association, a dit comment au lendemain de la fondation des écoles normales, l'hon. P. J. O. Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, eut bon de grouper les instituteurs autour de chacune d'elles, en tant qu'associations distinctes, mais devant travailler en somme au succès d'une même cause: celle de l'enseignement primaire.

M. Brisebois a fait au long l'histoire de l'Association; il en a exposé la nécessité ainsi que les avantages qu'en ont retirés ceux qui ont assisté à ses délibérations; il a rendu hommage à tous ceux qui se sont intéressés au sort des instituteurs, depuis les organisateurs de notre système d'éducation jusqu'au surintendant actuel et au président de l'Association.

M. de La Bruère a répondu par une admirable allocution où il a fait ressortir la noblesse du rôle de l'instituteur et la hauteur de sa mission. Nous regrettons que le manque de temps et d'espace nous force à signaler seulement cette belle page d'éloquence imprégnée de l'esprit chrétien, ainsi que le discours de M. C. J. Magnan, tout vibrant de patriotisme et de foi. Il nous sera probablement permis d'y revenir.

DES VICTIMES NOMBREUSES RIXE ENTRE JEUNES GENS

Plusieurs catastrophes se sont produites, dans le cours de la journée d'hier.

CHEZ NOS VOISINS
Soixante personnes tombent au fond d'une cave, à une profondeur de 20 pieds.

UN TAMPONNEMENT
Wilkesbarre, Penn., 31. — A la pose de la première pierre de l'église Sainte-Marie, consacrée au culte grec catholique, hier, un parquet provisoire s'est effondré, entraînant 60 personnes dans la cave, à vingt pieds plus bas. La scène d'excitation fut affreuse. On entendit à une longue distance les hurlements des victimes.

On apporta en toute hâte des échelles, et avec l'aide de la police tous furent tirés de leur terrible position. Un grand nombre d'entre eux furent transportés aux hôpitaux.

On a cru d'abord que l'évêque Hoban, de Scranton, était parmi les victimes, mais le prélat s'en est heureusement tiré sain et sauf.

NOMBREUX MORTS OU BLESSES
Elyria, Ohio, 31. — Deux tramways se sont taponnés, sur les voies du "Cleveland and Southwestern", hier, ici. Deux personnes sont mortes, et onze sont blessées. On croit que deux de ces dernières vont succomber à leurs blessures.

GRANDES FÊTES RELIGIEUSES
Le centenaire de sainte Angèle de Mérid.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Trois-Rivières, Qué., 31. — La messe du dernier jour du triduum des fêtes de sainte Angèle de Mérid dans la chapelle du Monastère des Ursulines de Trois-Rivières a été chantée à neuf heures par Sa Grandeur Mgr F. H. Cloutier, assisté par le père-assistant M. Louis Richard, P. A.; comme diacre d'honneur, M. le chanoine Téléphore Laflèche, curé de Sainte-Anne de La Péroue; comme sous-diacre d'honneur, M. le chanoine Ferdinand Béland, curé de Maskinongé, et comme diacre d'office, le révérend M. Léon Lamotte, desservant de l'église paroissiale de cette ville; comme sous-diacre d'office, le Rév. M. J. E. Panetier du séminaire Saint-Joseph.

Le Rév. M. E. Paquin assistait comme maître de cérémonie. Au sacrement, on remarquait la présence de onze chanoines et d'un grand nombre de prêtres. Le chant et la musique exécutés par les Révérends Dames Ursulines furent magnifiques. Cet après-midi, à deux heures, les Vénérables ont tenu dans la chapelle, après avoir assisté au sacrement, un conseil général dans la cour de récréation des élèves, où se fera, sous la présidence de Monseigneur Cloutier, le couronnement de la statue du Sacré-Coeur de Jésus, puis Sa Grandeur fera le sermon de circonstance, et ensuite le clergé et les fidèles reviendront à la chapelle pour la bénédiction du Très-Sacrement.

Le chant cet après-midi sera tenu par le choeur de la cathédrale. A six heures de soir, aura lieu le souper des assistants. Sa Grandeur prêchera environ 150 prêtres. A sept heures et demie les élèves du pensionnat donneront une grande séance littéraire et musicale pour le clergé. Ce sera le couronnement de ces belles et importantes fêtes du centenaire de la fondation de sainte Angèle de Mérid et fondatrice de l'ordre des Révérendes Dames Ursulines.

CHUTE FUNESTE
Sherbrooke, 31. — M. Robert Ackhurst, de Contrecoq, a été victime d'un douloureux accident de travail mercredi.

M. Ackhurst était occupé à hauer une courroie à l'aide d'une échelle quand le pied lui manqua et l'infortuné fut précipité sur le plancher d'une hauteur de 15 pieds subissant de nombreuses lésions internes qui le laissent dans un état souffrant.

MENUS FAITS
Le "Canada", ligne Dominion, qui doit partir demain matin pour Liverpool, a été retardé par le mauvais temps et les pannes canadiennes, exportées par un malin de Guelph, Ont.

Le capitaine Bishop, inspecteur des appareils de sauvetage de la commission du port et des berges de la ville de Québec, a fait réparer les berges-fondues des quais, ces jours derniers.

Le capitaine a su fort à propos, qu'il ne pouvait pas aller à l'acte de point de vue de la commission, et qu'il se déclarera sur les quais.

M. Prévost est un homme public, et il continuera cette carrière qu'il a bien commencée d'une manière générale.

Un procès comme celui-ci sert beaucoup au ministre. Nous avons monté à M. Prévost ses erreurs. Nous l'avons critiqué, en journaliste, il y a deux sortes de journaux: les journaux officiels et officieux, c'est une quantité que je néglige. Il y a la presse indépendante; lorsque cette voix est celle d'un homme sans argent, sans prestige, sans amis, peut-être, lorsque cette voix est celle d'un homme qui veut demander dans une cour d'assises d'étouffer cette voix, nous demandons d'étouffer cette voix parce qu'elle peut le empêcher de dormir. On vient vous demander d'étouffer cette voix dont nous avons besoin.

"Quand vous acquitterez M. Asselin, vous proclamerez l'indépendance. Nous vous livrons M. Asselin. Nous savons que vous le jugerez d'une manière honorable, car le savant juge qui préside au tribunal de cette cour, sans doute de cette cour, ne laissera jamais rien sans avoir un préalable expliqué la loi, pour que vous jugiez mécontents, non pas comme des gens qui n'ont pas de souci de l'indépendance et de la liberté."

M. A. Lachance, député de Québec.

VENTES DE LAVANT-MIDI
Nipissing 50 à 12 1/2.
Toronto Ry 5 3/4 105 7-8, 10 à 10 1/2.
Power 5 à 85 3-8, 100 à 85 1/2, 50 à 60 1/2.

ILLINOIS FID — 15 à 87.
SWITCH FID — 25 à 105 1/2.
HARVEY 10 1/2 à 10 1/2.
L. of W. 25 à 75 1/2.
PENN. 100 à 100,000 à 75 1/2.
MACKAY 75 à 88.

L. of W. 100 à 110.
MONTREAL 100 à 110.
Bk Mt. — 5 à 24 1/2.

BOURSE DE NEW-YORK
Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

Table with columns: VALEURS, 1230, VALEURS, 1230, etc. listing various stocks and their prices.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU
HOTEL RIENDEAU, Propriété de
M. J. Riendeau, 107, rue St-Jacques, Montréal.

ALBERT'S 39 rue Ste Catherine Ouest
Il veut se marier en juin
et se désire meubler leur nouvelle maison d'une manière toute spéciale. Il leur faut des meubles d'Albert sans quoi une maison n'est pas complète. Leurs amis voudront leur exprimer leurs bons souhaits, mais comment leur faire saisir qu'ils n'ont pas de quoi acheter une maison meublée par Albert, ou qu'ils n'ont pas de quoi acheter une maison meublée par Albert, ou qu'ils n'ont pas de quoi acheter une maison meublée par Albert.

FATAL ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON

THE ROYAL BANK OF CANADA BANQUE D'HOCHELAGA

Interests Payés tous les 3 Mois.

SUCCESSALES A MONTREAL

Table listing various bank branches and interest rates, including Succursales à Montréal and Bureaux de Montréal Est.

LE SPORT BOXE

MARVIN HART BATTU EN 21 SAUTS PAR MIKE SCHRECK

Text describing the boxing match between Marvin Hart and Mike Schreck.

L'AUTOMOBILE

Text discussing automobile records and racing events.

HISTORIQUE DE LA SALLE LACASSE

Historical account of the Lacasse hall and its significance.

REVUE IMMOBILIERE

Real estate market review and property listings.

AVIS DE DIVIDENDE

Notice regarding dividends for various companies.

SOLICITEURS DE BREVETS

Notice for patent solicitors and legal services.

La Banque des Marchands au Canada

Advertisement for The Bank of Merchants in Canada.

TELEPHONE BEAULIEU & BERTHAUME

Advertisement for telephone services and equipment.

L. R. MONTBRAND

Advertisement for L. R. Montbrand, architect and engineer.

GHEM DE FER INTERGONIAL

Advertisement for the Interprovincial Railway.

Avis de Faillite

Bankruptcy notices for S. Meunier & Fils and others.

Avis de Faillite

Bankruptcy notices for P. Rabinovitch & Cie.

Avis de Faillite

Bankruptcy notices for T. W. Foster.

TELEPHONE BEAULIEU & BERTHAUME

Advertisement for telephone services.

L. R. MONTBRAND

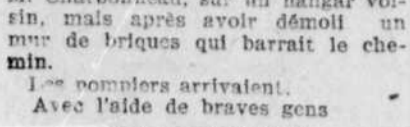
Advertisement for L. R. Montbrand.

GHEM DE FER INTERGONIAL

Advertisement for the Interprovincial Railway.



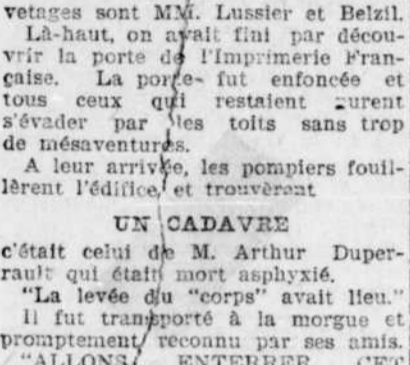
Utile Charbonneau, blessé.



Utile Blanchet, blessé.



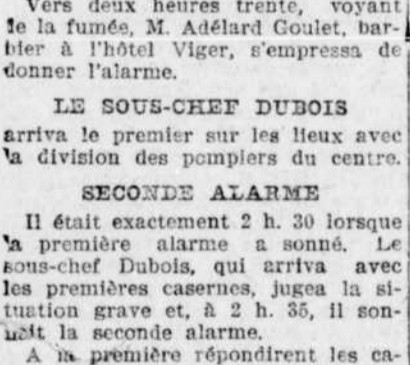
M. Thomas Coranor, barbière, blessé.



Utile Bergeron, blessé.



Utile Malo.



Utile Deschamps, blessé.



Utile Desautels, blessé.

Des leur arrivée, les pompiers ont lutté pendant plusieurs heures contre l'incendie...

UNE PERTE TOTALE. Les comptoirs se sont effondrés dans la cave...

LES POMPIERS retirèrent de la cour tous les blessés qui furent confiés aux ambulanciers de l'hôpital Notre-Dame...

UN CADAVRE c'était celui de M. Arthur Duperrand qui était mort asphyxié.

LE SOUS-CHEF DUBOIS arriva le premier sur les lieux avec la division des pompiers du centre.

SECONDE ALARME Il était exactement 2 h. 30 lorsque la première alarme a sonné.

bouloversé. Les pompiers ont dû crever les murs, défoncer les planches...

AVEC TERREUR ce qui serait arrivé si, ce soir-là, il y avait eu dans le professeur

Lacasse dont la grande salle est assésée. Dès la première alarme, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut envoyée sur les lieux...

LES BLESSES qui, tous à l'exception de trois, furent transportés à l'hôpital canadien-français.

M. THOUIN est fort malade et l'on craint pour ses jours, car ses blessures sont graves.

M. A. A. LACASSE, professeur de danse et propriétaire de la salle où avait lieu la fête d'hier, disait, ce matin, à 'La Presse':

M. THOUIN est fort malade et l'on craint pour ses jours, car ses blessures sont graves.

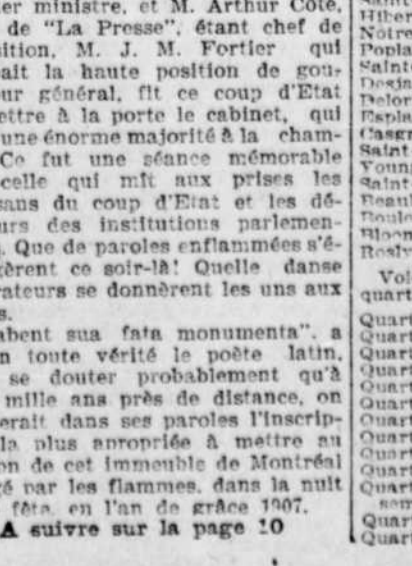
Les travaux d'impression d'un grand prix sont détruits et c'est une perte irréparable.

Le club de baseball Labelle lance un défi aux clubs suivants: Nominating, l'Annouciation, St. Jérôme, etc.

Le club de baseball Labelle lance un défi aux clubs suivants: Nominating, l'Annouciation, St. Jérôme, etc.



L'ÉDIFICE PORTANT LE NUMÉRO 105 RUE NOTRE-DAME EST, QU'IL Y A eu l'enterrement de vie de garçon.



L'ÉDIFICE PORTANT LE NUMÉRO 105 RUE NOTRE-DAME EST, QU'IL Y A eu l'enterrement de vie de garçon.

FATAL ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON

Suite de la page 9 LE CHEF BENOIT

encouragé, ce matin, par un reporter de "La Presse", dit:

"Il est fort heureux que cet incendie ne soit pas arrivé un soir de bal, par exemple un samedi, nous aurions eu une centaine de pertes de vie à déplorer. Il n'y a pas d'échelle de sauvetage, mais, dans la salle Lacasse, il y a un tube en toile du système Belair, dont on ne s'est pas servi, parce que cette salle, située à l'étage supérieur, était fermée à clef.

"La cour d'arrière a une vingtaine de pieds de large et est entourée par une muraille de briques de vingt pieds de haut.



M. A. A. Lacasse, professeur de dessin et propriétaire de la salle où le drame s'est déroulé.

LE SOUS-CHEF DUBOIS

"On se serait facilement sauvé si on avait enfoncé la porte qui donne sur l'imprimerie Moderne. Mais on ne savait pas où cette porte mène et on ne voulait pas se risquer. De là on serait sorti facilement sur la rue Notre-Dame. Par derrière, il y a un étage de plus que sur la rue, de sorte qu'on sautait du troisième étage, tandis qu'on n'avait que deux étages en avant."

LE CHEF-ADJOINT TREMBLAY

L'escalier du premier étage est assez large pour laisser passer tout le monde, mais ensuite il se rétrécit et devient impraticable pour une foule. A côté de l'édifice ha-



M. Maurice Marchand, 107 rue Saint-Denis, qui a sauvé sa femme et sa fille.

bitent plusieurs familles de Syriens. Les logements sont distribués de telle façon que dans un cas, il a fallu sauver une famille de sept personnes, dont cinq enfants, par l'échelle de sauvetage de la rue Notre-Dame, parce que la fumée intense empêchait de sortir à l'arrière par l'escalier de ce logement. Tous les logements de ce bloc sont très difficiles à s'échapper."

UNE BONNE IDEE

A la séance d'hier de la commis-



M. Louis Gaudreau, du café Palais Royal, 6 Dorchester East, qui avait été demandé par ses camarades comme le planificateur de la fête.

son des incendies, l'échevin Robillard a eu une excellente idée en demandant à M. Chaussé un rapport sur toutes les salles publiques qui ne tombent pas sous le coup des règlements des théâtres. L'opinion des avocats de la ville a été demandée; on veut, dans le cas où elles ne seraient pas, réglementer toutes ces salles.

M. A. CHAUSSE

directeur municipal de la construction:

"Il y avait deux appareils de sauvetage, des tubes en toile du système Belair, comme l'exigent les règlements, pour la salle Lacasse. Mais ce n'est pas dans cette salle qu'avait lieu la soirée, c'était dans une petite salle en dessous, qui n'était supposée servir à cela. La même chose aurait pu arriver dans une maison particulière.

"Le vieux gardien de l'édifice n'a dit qu'un début tout le monde aurait pu se sauver, comme il a fait lui-même avec deux ou trois invités."

LE "TOURISTE"

L'un des plus forts perdants, par suite de cet incendie, se trouve être M. L. J. Rivet, éditeur du nouveau magazine "Le Touriste" dont le premier numéro devait paraître samedi. Tous les clichés et la matière sont détruits et la publication sera retardée probablement d'un mois. M. Rivet n'avait pas un son d'assurance, de sorte que c'est pour lui une perte sèche d'au-delà d'un millier de piastres. La revue était préparée par l'imprimerie française.



Adélard Goulet, le premier à donner l'alarme de l'incendie, l'un des invités à la fête.

LA VICTIME DUPERRAULT

La victime, Arthur Duperrault, 29 ans, était le fils de Mme veuve Sergius Duperrault, qui habite à l'angle des rues Vitre et Saint-Dominique. Depuis trois ans et demi, il était à l'emploi de M. O. et E. Colletotte, bouchers, à l'angle des rues Maisonneuve et Ontario.

Le défunt était particulièrement estimé de ses patrons qui voyaient en lui un employé fidèle et consciencieux. Sobre et honnête, Arthur Duperrault avait nécessairement réussi dans la vie.

Le défunt était le frère de M. Albert Duperrault, un fidèle employé



M. Jos. Payette, blessé.

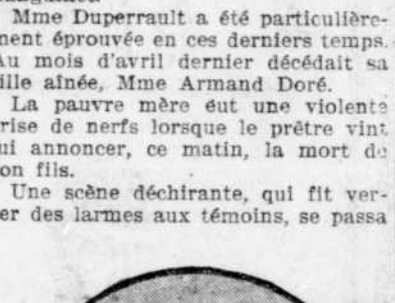
de M. Omond Latrelle, un boucher bien connu du marché Saint-Laurent. Il était aussi le neveu de M. Albert Blanchard, propriétaire de la "Compagnie de l'Ouest", à l'angle des rues Sanguinet et Demontigny.

L'un de ses beaux-frères, M. Armand Doré, habitait au No 187 rue Sanguinet.

Mme Duperrault a été particulièrement éprouvée en ces derniers temps. Au mois d'avril dernier décédait sa fille aînée, Mme Armand Doré.

La pauvre mère eut une violente crise de nerfs lorsque le prétre vint lui annoncer, ce matin, la mort de son fils.

Une scène déchirante, qui fit verser des larmes aux témoins, se passa



M. Eugène Delormier, 1189 Saint-Denis, qui a été blessé à la tête.

à la demeure de la brave femme. La famille Duperrault est originaire de Montréal où elle est tenue en estime par tous ceux qui la connaissent.

Il reste à Mme Duperrault une autre fille, Marie-Louise, épouse de M. Francis Bonnyer.

L'un des blessés, M. Ovide Dupuis, une épicerie, à l'angle des rues Saint-Dominique et Vitre, M. Ovide Dupuis, et son frère Euclide, étaient tous les deux en pension chez Mme Duperrault, la mère de la victime.

M. Ovide a eu les deux jambes brisées en s'échappant.

Son frère, Euclide, qui est à son emploi, a reçu des contusions générales.

Les deux blessés sont les frères de



M. Hector Thouta, qui a été blessé au bras.

de M. Omond Latrelle, un boucher bien connu du marché Saint-Laurent. Il était aussi le neveu de M. Albert Blanchard, propriétaire de la "Compagnie de l'Ouest", à l'angle des rues Sanguinet et Demontigny.

L'un de ses beaux-frères, M. Armand Doré, habitait au No 187 rue Sanguinet.

Mme Duperrault a été particulièrement éprouvée en ces derniers temps. Au mois d'avril dernier décédait sa fille aînée, Mme Armand Doré.

La pauvre mère eut une violente crise de nerfs lorsque le prétre vint lui annoncer, ce matin, la mort de son fils.

Une scène déchirante, qui fit verser des larmes aux témoins, se passa

L'ENQUETE SUR LE TELEPHONE

M. C. F. Sise, Jr., a encore été hier le principal témoin dans l'enquête de la Commission des Chemins de fer sur les téléphones. M. Sise a fourni d'importantes informations au sujet des opérations financières de la Cie Bell. Il a produit un état de compte montrant que depuis 1898 la compagnie a reçu de la vente d'obligations et de débiteurs la somme de \$10,702,229. Il donna ensuite une table indiquant le nombre de passes et d'instruments gratuits afin de se tenir en communication avec eux.

Le Pacifique Canadien fait gratuitement usage de 150 instruments, répartis dans tous les points du pays. En échange il accorde le transport aux officiers et aux employés de la Cie Bell. Le Grand Tronc se sert de 230 instruments pour lesquels il accorde le transport aux représentants de la Cie Bell. Les comptes doivent cependant balancer, et la différence est payée. Le Great North-Western Telegraph Company reçoit gratuitement 56 instruments, le Michigan Central Railway, 18; le Lakes and Ontario Railway, 5; le T. H. & B. Co., 5; le C. N. R., 5, et différents autres chemins de fer, 136. Différentes corporations municipales reçoivent 294 instruments; 241 sont fournis à des institutions de charité; ce qui fait un total de 2,336 instruments fournis gratuitement dans ce pays.

Le juge Killam demanda à à part les officiers de la compagnie, d'autres personnes se servant gratuitement du téléphone sur tonque clac-

M. Ovide Dupuis, épicer, au coin des rues Demontigny et Sanguinet.

L'ENQUETE DU CORONER

M. le coroner McMahon a commencé, ce matin, à 10 heures, l'enquête sur le cadavre d'Arthur Duperrault, le malheureux qui a péri au cours de l'incendie de la nuit dernière. Après avoir entendu quelques témoignages, le coroner a ajourné l'enquête à mercredi prochain, à 10 heures.

Voici quels ont été les témoins entendus, ce matin:

M. ALBERT DUPERRAULT, fut le premier témoin entendu. Il a



M. Albert Duperrault, le premier témoin entendu.

reconnu le corps de son frère, Arthur. Il ne connaît rien de l'origine du feu.

M. ARMAND DORE, beaux-frères de la victime, et employé de la maison Marsolais, est ensuite appelé. Il donne une description de la cave et des lieux incendiés. Il croit que la soirée, pendant laquelle Duperrault a péri, était donnée à l'étage supérieur de l'édifice.

Fuis le nom de M. AVILA LECOMTE, 241 Ste Catherine Est, est ensuite appelé. Il a assisté à la soirée, qui s'est donnée au premier. Ce n'est pas une grande salle. Il a quitté l'endroit entre 1 h. 30 et 1 h. 45. Il n'y avait pas de feu alors. Il devait y avoir des personnes à 50 à 75 personnes présentes. Il a vu Duperrault pour la première fois, hier soir.

M. PAUL JULES PELLETIER, 316 Laguchetière, a assisté à la soirée. Il ne connaissait pas Duperrault. Il est parti à 11 h. 15. La soirée s'est donnée au premier, c'est-à-dire qu'



M. Paul Jules Pelletier, qui a assisté à la soirée.

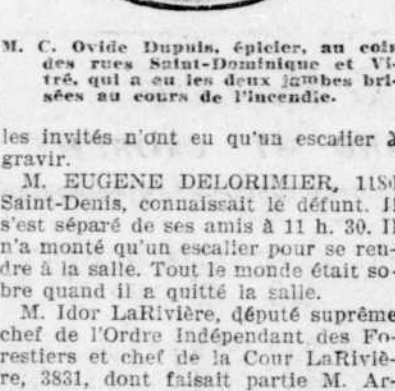
Elles occupaient le N. 9, et lui, le No 137.

Après leur avoir souhaité bonsoir, chez elles, il revint dans sa chambre, se coucha et s'endormit. Il ne sait pas combien de temps après, il entendit frapper à sa porte. Il alla voir et qu'on lui voulait; c'étaient les deux dames qui voulaient lui parler. Elles étaient habillées dans une chambre de bain attenante à sa chambre, il les fit entrer. L'une d'elles était très assise, elle dit qu'un employé de l'hôtel l'avait insultée, et qu'elle voulait quitter la place. Il essaya de la calmer et n'y put réussir. L'autre dame, qui était habillée dans une chambre de bain attenante à sa chambre, elle était une toute petite fille, ne tenait pas à quitter l'hôtel à cette heure-là. Il s'informa de ce qui s'était passé. Un des employés vint présenter les excuses de l'administration et prier les dames de ne pas s'en aller.

Mais comme la dame tenait toujours à partir, M. Emmerson dit qu'il ne pouvait les laisser sortir seules à cette heure-là et qu'il les accompagnerait.

Il acheva de s'habiller, appela une voiture et se fit conduire avec les deux dames dans un autre hôtel.

M. Ovide Dupuis, épicer, au coin des rues Sanguinet et Demontigny, qui a eu les deux jambes brisées au cours de l'incendie.



M. Ovide Dupuis, épicer, qui a eu les deux jambes brisées.

les invités n'ont eu qu'un escalier à gravir.

M. EUGENE DELORMIER, 1189 Saint-Denis, connaissait le défunt. Il s'est séparé de ses amis à 11 h. 30. Il n'a monté qu'un escalier pour se rendre à la salle. Tout le monde était sorti quand il a quitté la salle.

M. Idor LaRivière, député suprême chef de l'Ordre indépendant des Forestiers et chef de la Cour LaRivière, 3831, dont faisait partie M. Arthur Duperrault, assistait à l'ouverture



M. Idor LaRivière, député suprême.

de l'Ordre. Après l'ajournement de l'enquête le coroner McMahon a donné un permis d'inhumer à la famille Duperrault.

M. Sise produisit la liste suivante: Cie Bell pour ses hommes et ses officiers, 7,570 passes, et 1,800 services gratuits; Canada Atlantic Railway, 2,539 passes et 277 services gratuits; Pacifique Canadien, 12,739 passes et 12,169 services gratuits; C. P. R. Telegraph, 61 passes et 263 services gratuits.

M. Sise fait remarquer que les compagnies de chemins de fer rendaient d'immenses services à la compagnie Bell en lui permettant de se servir de leurs routes pour ses fils. Ainsi la Cie Bell ne pourrait sortir de l'île de Montréal si le Pacifique Canadien ne lui permettait de se servir de ses ponts.

Il a été décidé que l'enquête sur les taux de la Canadian et de la Dominion Express ne commencera pas avant le mois de novembre.

IL TOMBE DE SA VOITURE

W. Hogue, de Saint-Paulin, est victime d'un sérieux accident à Louisvillie.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Louisvillie, 31 — Hier après-midi, M. Wilbray Hogue, de Saint-Paulin, est tombé en bas d'une voiture qu'il conduisait rue Saint-Laurent.

Dans sa chute, le malheureux se blessa gravement et on le ramassa presque inanimé pour le transporter chez M. Ouséme Veillette.

Le prétre et le médecin furent mandés en toute hâte, mais les craintes que l'on avait d'abord entretenues sur son état furent bientôt dissipées, et M. Hogue put bientôt reprendre le chemin de son domicile.

LE FAMEUX INCIDENT DU ST LAWRENCE HALL

Il en a été question durant toute la journée d'hier, au cours du procès en libelle intenté par l'hon. M. Emmerson au gérant de la rédaction du "Gleaner," de Fredericton.

Fredericton, N. B., 31. — L'audition de la preuve dans le procès en libelle intenté par l'hon. M. R. H. Emmerson, contre R. H. Crockett, gérant de la rédaction du "Fredericton Gleaner", s'est terminée hier après-midi. Le tribunal décida lundi si la cause doit aller aux Assises. L'incident du jour a été le témoignage de M. Emmerson lui-même, au sujet du fameux incident du St-Lawrence Hall, de Montréal.

Deux des employés de cet hôtel ont été entendus.

Herbert Coulthard, du "Gleaner", a juré que l'article incriminé a bien été écrit par M. Crockett.

L'hon. A. S. White appela ensuite dans la boîte M. Emmerson.

Il raconta qu'il avait fait un voyage à Montréal et à Ottawa au mois de juin 1906. Il se rendit au St-Lawrence Hall, à Montréal, à 7,30 heures du soir, pour rencontrer M. M. Peters, son ami. En passant un coup d'oeil sur le registre, il y vit le nom de la femme de l'un de ses électeurs avec une amie.

Il ne savait pas au préalable qu'elles fussent à l'hôtel.

Il se fit conduire à leur chambre; et, n'ayant pas encore soupé, il les invita à souper avec lui au restaurant. Après s'être recouchés ensuite à l'hôtel où il retint aussi une chambre. Sa chambre se trouvait tout-à-fait en arrière de l'hôtel et celle des dames en avant.

Elles occupaient le N. 9, et lui, le No 137.

Après leur avoir souhaité bonsoir, chez elles, il revint dans sa chambre, se coucha et s'endormit. Il ne sait pas combien de temps après, il entendit frapper à sa porte. Il alla voir et qu'on lui voulait; c'étaient les deux dames qui voulaient lui parler. Elles étaient habillées dans une chambre de bain attenante à sa chambre, il les fit entrer. L'une d'elles était très assise, elle dit qu'un employé de l'hôtel l'avait insultée, et qu'elle voulait quitter la place. Il essaya de la calmer et n'y put réussir. L'autre dame, qui était habillée dans une chambre de bain attenante à sa chambre, elle était une toute petite fille, ne tenait pas à quitter l'hôtel à cette heure-là. Il s'informa de ce qui s'était passé. Un des employés vint présenter les excuses de l'administration et prier les dames de ne pas s'en aller.

Mais comme la dame tenait toujours à partir, M. Emmerson dit qu'il ne pouvait les laisser sortir seules à cette heure-là et qu'il les accompagnerait.

Il acheva de s'habiller, appela une voiture et se fit conduire avec les deux dames dans un autre hôtel.

M. Ovide Dupuis, épicer, au coin des rues Sanguinet et Demontigny, qui a eu les deux jambes brisées au cours de l'incendie.

CE QUE DIT LA DEFENSE

A la reprise de la séance, on appela M. John Lloyd, commis de nuit au Saint-Lawrence Hall, qui raconta que dans la nuit du 10 juin 1906, deux gardiens de nuit, nommés Dean et Chapman, lui ont fait rapport qu'il y avait du bruit dans l'établissement. Mais on ne lui a pas permis de rapporter les dires de ces deux gardiens, qui devaient témoigner eux-mêmes. Il raconte que l'une des dames est venue payer le compte de l'hôtel et qu'il a vu les deux dames traverser le passage de M. Emmerson à travers le salon.

Transquestionné par le procureur-général, M. Lloyd dit qu'il y a quelques jours de 150 à 200 pensionnaires à l'hôtel le même jour et qu'il se rappelle même un sur mille des hôtes de l'établissement, depuis 10 ans.

La dame qui est allée lui payer sa note, la nuit en question, paraissait très froissée.

La chambre de M. Emmerson devait être à 200 verges de celles des deux dames. M. Emmerson aurait pu passer par l'hôtel bien des fois au cours de deux dernières années, sans que le témoin s'en aperçût.

L'un des principaux témoins de la défense, M. Crockett, dit qu'il a quitté l'hôtel à 11 heures, mais qu'il n'a pas vu les deux dames, avant de passer à une table. Ces derniers détails sont la fin du témoignage de M. Lloyd.

On a dit à son tour appelé et assermenté.

Il habite Montréal depuis 4 ans. Il vient d'Angleterre. Il a vécu en Egypte et ailleurs. Il est maintenant employé à l'hôpital Général, à Montréal. Son véritable métier est de poser des fils électriques.

Il a vu M. Emmerson au Hall, dans la nuit du 10 juin 1906. M. Emmerson occupait la chambre 137. Alors que le témoin passait en face de la chambre No 9, il a vu deux dames traverser la grande salle et s'en aller dans la direction de la chambre de M. Emmerson. L'une d'elles portait un peignoir. Plus tard, le témoin, passant en face du No 9, en trouva la porte entrouverte et la ferma.

Le témoin a fait sa deuxième tournée d'inspection à 11 h. 30 du matin, le lendemain. Il entendit alors rire et parler à haute voix dans la chambre No 137. La porte était fermée. Il reconnut deux voix de femmes et une voix d'homme. Après avoir écouté un instant, il frappa à la porte mais il n'attendit qu'un ou trois minutes avant qu'on ne lui ouvrît. Celle qui vint à la porte était une haute taille, brune, bien qu'il semblât y avoir de la lumière dans une chambre de bain attenante.

"Je dis à cette femme, continue le témoin, qu'il fallait de toute nécessité cesser ce bruit. Elle me répondit: "Très bien." Puis elle ferma la porte. Je partis alors et allai rapporter le fait à M. Lloyd. Ce dernier m'ordonna de retourner à la chambre No 137, ce que je fis. J'avais des instructions spéciales de M. Lloyd.

"Qu'est-ce que vous avez fait alors?"

"J'ai de nouveau frappé à la porte."

"Qui vous a ouvert?"

"La même personne que la première fois."

Le témoin continue en disant que la Chambre, cette fois, était illuminée. Il entendit des voix, des ordres, disant qu'il fallait faire moins de bruit ou quitter l'hôtel.

Il put jeter un coup d'oeil à l'intérieur et constata que le lit avait été occupé. Le témoin était à mi-chemin, à son retour au corridor, lorsqu'il retourna et vit la même dame de haute taille le suivre, et le monsieur, lui, se diriger dans une direction opposée. Il était alors environ 1.40 du matin.

Le témoin a vu cette femme parler à M. Lloyd, puis il l'a revue alors qu'elle quittait l'hôtel, en compagnie d'une autre et de M. Emmerson, environ quinze minutes plus tard.

LA MORT DE DESJARDINS

LE JURY DU CORONER, APRES AVOIR ENTENDU LES TMOIGNAGES, REND SON VERDICT.

L'enquête du coroner, sur le cadavre d'Albini Desjardins, trouvé mardi dernier, dans le trou de St-Laurent, en bas du court Saint-Marie, a eu lieu ce matin. Le verdict du jury a été: "Noyé accidentellement."

La sous-commission des réceptions s'est réunie ce matin chez le maire pour discuter les détails de la réception que la ville fera au prince Fushimi.

Cette réception sera très courte, et il y aura que l'adresse du maire et la réponse du prince. A l'entrée et à la sortie, la musique jouera l'hymne japonais "Kimigayo".

Voici quelques notes sur la carrière du prince qui intéresseront nos lecteurs.

Le Prince est général dans l'armée japonaise. Il a étudié en France. En 1894, il prit une part active à la guerre contre la Chine, comme major-général, commandant une brigade.

En 1904, dans la guerre contre la Russie, il était lieutenant-général de la première division et combattit à Kinchow, à Nanchan, etc.

En 1896, il représentait le Mikado au couronnement du Tsar.

LE PRINCE JAPONAIS

Quelques notes sur le général Fushimi qui sera notre hôte dans une semaine.

La sous-commission des réceptions s'est réunie ce matin chez le maire pour discuter les détails de la réception que la ville fera au prince Fushimi.

Cette réception sera très courte, et il y aura que l'adresse du maire et la réponse du prince. A l'entrée et à la sortie, la musique jouera l'hymne japonais "Kimigayo".

Voici quelques notes sur la carrière du prince qui intéresseront nos lecteurs.

Le Prince est général dans l'armée japonaise. Il a étudié en France. En 1894, il prit une part active à la guerre contre la Chine, comme major-général, commandant une brigade.

En 1904, dans la guerre contre la Russie, il était lieutenant-général de la première division et combattit à Kinchow, à Nanchan, etc.

En 1896, il représentait le Mikado au couronnement du Tsar.

COUPABLE DE MEURTRE

Parry Sound, Ont., 31. — Après cinq heures de délibérations le jury a trouvé Wm. Dow coupable du meurtre de Capelle, et l'italien Marona a été libéré.

EXCELLENTE INNOVATION

Petewawa, Ont., 31. — La compagnie du télégraphe du Pacifique Canadien a ouvert un bureau dans le camp militaire, ici, pour la saison.

NAUFRAGE DU "MAUD"

Le verdict a été rendu dans le procès en réclamation de \$10,000 de dommages intenté par Mme J. R. Barrett, contre l'"Ottawa River Navigation Co.", procès qui durait depuis quelques jours.

Le jury a tenu la compagnie responsable, mais en raison de la négligence de la victime qui ne répondit pas au cri d'alarmes des officiers, il n'a accordé que \$1,500 à la veuve et \$250 au père.

L'hon. Juge Archibald a rendu jugement en ce sens.

CAMBRIOLAGE RUE ST LAURENT

La Stéréo a été avertie hier que durant la nuit de mardi à mercredi, le magasin de quincailleries de M. O. Cauchon, 416, Boulevard Saint-Laurent avait été enfoncé et que les voleurs avaient emporté avec eux la caisse automatique.

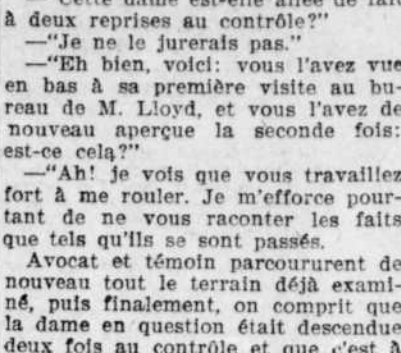
Le montant du vol s'éleva à près de \$100.

UNE FIGURE BIEN CONNUE

DISPARAIT PAR LA MORT DE M. ALFRED FOREST, EX-PRESIDENT DU CLUB LÉTIELIER.

Nous avons l'extrême regret d'avoir à annoncer la mort d'un des jeunes Canadiens-français, les plus brillants et les plus estimés de Montréal, dans la personne de M. Alfred Forest, arrivé ces jours derniers à l'âge de 36 ans seulement, des suites d'une méningite qui l'enleva à l'affection des siens dans l'espace de quelques jours.

M. Forest était l'une des figures les plus avantageusement connues dans le district et en dépit de son âge peu avancé, il avait déjà joué



M. Alfred Forest, ancien président du club Letellier, décédé ces jours derniers.

un rôle prépondérant dans la politique du pays.

Il était un des orateurs les plus appréciés du parti libéral et ses discours ne manquaient jamais de produire les plus heureux effets.

Il fut candidat lors de l'avènement du cabinet, marchant au pouvoir; mais comme à cette époque, plusieurs autres candidats aspiraient au même honneur, M. Forest s'effaça généreusement afin de ne pas affaiblir les chances de son parti. Il fut président du club Letellier et se distingua grandement dans cette charge.

C'est lui qui fut le seconds de cette motion présentée un jour au club National, qui fit tant de bruit dans le temps et qui demandait à Sir Wilfrid Laurier la sorte de l'hon. Israel Tarte, du cabinet fédéral. Partout on le voyait au premier rang lorsque sonnait le moment de la bataille et il était vivement apprécié par ses chefs ainsi que ses nombreux amis.

Seu funérailles ont eu lieu lundi dernier en présence d'un concours immense, de parents et d'amis.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Louisvillie, 31. — Un commencement d'incendie a causé toute une alerte dans la rue de la gare.

Des enfants qui s'étaient cachés sous un hangar appartenant à M. Joseph Lalumière, pour y fumer la cigarette, mirent le feu accidentellement. Le tocsin d'alarme sonna immédiatement et nos pompiers arrivèrent sur les lieux en toute hâte. On n'eut cependant pas recours à leurs services, quelques chaudières d'eau ayant eu vite raison de l'incendie naissant.

LES TRAVAUX DE L'AQUEDUC

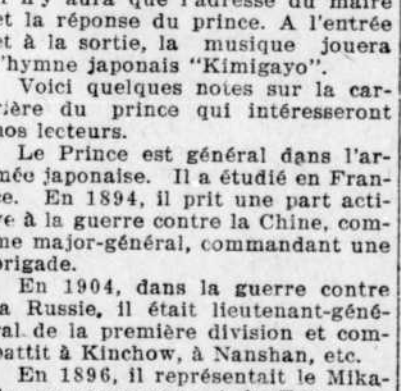
La commission de l'aqueduc se réunit ce soir après-midi pour demander au conseil une somme de \$5,000 pour les travaux préliminaires de l'aqueduc. Il y a déjà une quarantaine d'hommes à l'ouvrage, pour faire les travaux de chaînage et de sondage. M. Janin vit sur le terrain où il s'est fait préparer un logement.

LE PROCES LA MOUREUX

Boston, Mass., 31. — Le procès Lamoureux a présenté plus d'intérêt à la séance de mercredi. M. Lamoureux a donné son témoignage. En résumé, M. Lamoureux dit que M. O'Shea remit \$120 à M. Lamoureux, lui demandant de le lui garder en dépôt. Mais M. Lamoureux assure que malgré sa bonne volonté, il lui fut impossible de remettre cet argent aux mains de M. O'Shea.

Somme toute, M. Lamoureux cherche à démontrer dans son témoignage, qu'il n'a pas volontairement accepté d'argent de M. O'Shea et qu'il n'a rien fait de mal.

A la suite du contre-interrogatoire, plusieurs témoins de la défense viennent donner leur témoignage; tous déclarent connaître l'accusé depuis plusieurs années, et attestent de sa parfaite honnêteté.



M. l'abbé H. Gauthier, P. S. S., qui a présidé la dernière séance du Congrès fédéral.

M. l'abbé H. Gauthier, P. S. S., qui a présidé la dernière séance du Congrès fédéral, a été élu président de la conférence au Congrès fédéral, à la suite de la mort de M. J. R. Barrett.

Le rapport en page 13.



Mlle Elodie Viole, qui a fait une conférence sur le sort des institutrices.

Mlle Elodie Viole, qui a fait une conférence sur le sort des institutrices, a été élue présidente de la conférence au Congrès fédéral, à la suite de la mort de M. J. R. Barrett.

Le rapport en page 13.

LA MUSIQUE AUX SQUARES

L'échevin Lavallée fait adopter par la Commission des Parcs une motion demandant de l'argent aux Finances.

Grâce à l'échevin Lavallée et aux autres membres de la commission des parcs, nous aurons probablement de la musique sur nos squares, pendant l'été, à moins que la commission des finances n'ait pas la générosité de se rendre au désir clairement exprimé par la population.

La lettre de M. Edmond Hardy, directeur de l'Harmonie de Montréal, au sujet de la musique dans les squares, est revenue sur le tapis hier, à la commission des parcs.

L'échevin Molson croit que puisque la lettre a été lue sur la table, elle pourrait y rester. L'échevin Lavallée croit au contraire qu'il doit se rendre au désir de la population et il propose qu'un rapport soit fait au conseil demandant la somme de \$2,000 pour permettre de constituer deux concerts par semaine dans les squares de la ville que la commission choisira.



M. Edmond Hardy, dont la musique, d'harmonie dans les squares, est en discussion, est le directeur de la musique sur les squares, pendant l'été. — Photo J. A. Dumais, angle des rues Saint-Denis et Sherbrooke.

Cette motion a été adoptée, l'échevin Stearns dissident.

L'échevin Laviolette a fait remarquer que pour sa part, il voudrait avoir de la musique sur tous les squares de la ville, tous les soirs de l'été.

Le président dit qu'il serait en faveur de prêter le parc Lafontaine et la ferme Fletcher à M. Hardy et que celui-ci lui avait dit qu'il accepterait.



L'échevin Lavallée, qui a fait adopter la motion demandant de l'argent à la commission des finances.

LES SEPT NOUVEAUX HANGARS PERMANENTS

M. L. E. Geoffrin, membre de la commission du port, voit hier le système de pilotis en béton protégé Raymond au quai Jacques-Cartier.

Les expériences faites, ces jours derniers, au quai Jacques-Cartier, pour établir la supériorité des pilotis en béton protégé, système Raymond, ont donné des résultats probants. M. L. E. Geoffrin, l'un des membres de la Commission du Port, s'est rendu hier après-midi, avec l'ingénieur de la Commission, M. F. W. Cowie, à l'endroit où les entrepreneurs Lyall ont commencé la construction du hangar No 14 (permanent). MM. R. S.

destructible à la pression des couches terrestres en attendant que le béton solidifié vienne encore augmenter cette résistance. C'est là un avantage important sur les pilotis de bois libres ou même armés de chevilles, car, dans le premier cas, le ciment n'a pas toujours le temps de sécher avant d'être déplacé sous la pression ou, dans le dernier cas, il se fêle en étant enfoncé à coups redoublés, augmentant d'intensité sur la colonne, à mesure que la résistance s'accroît en raison de l'enfoncement. On peut voir la différence de résistance des pilotis de bois et de béton par l'expérience d'hier. En 39 coups du "Vulcan Steam Hammer" marteau à vapeur de trente tonnes, les pilotis de bois enfonçaient 36 pouces; le pilotis en béton enfonça 6" à 10" de profondeur; de 4", à 15", et de 3 1/2" à 48", prouvant que la résistance d'enfoncement et de déplacement du pilotis en béton est plus forte de beaucoup que dans le cas du pilotis en bois.

On peut établir par comparaison en diverses circonstances de lieu, de terrain, la valeur respective des deux systèmes: bois, ou douille d'acier et béton protégé. Partout où l'oc fait un pilotis, il est entendu que le sol est trop mou pour porter de lourds fondements d'édifice. Les pilotis coniques de 18" ou 20" de diamètre à la tête et de 6" ou 8" à la pointe valent mieux que les pilotis droits, même plus longs, surtout où la couche supérieure du terrain recouvre une matière friable. A New York, on a découvert que les pilotis coniques de 25" donnaient l'équivalent des pilotis de 49" cylindriques. A la Nouvelle-Orléans, les pilotis de 20" coniques donnaient de meilleurs résultats que les pilotis cylindriques de 60". Ces pilotis centralisent la résistance verticalement, et les lignes de tour convergentes appuient sur la



M. L. E. Geoffrin, membre de la Commission du port, qui a visité hier les pilotis en béton au quai Jacques-Cartier.

Lee et D. S. Walker, propriétaires des brevets pour les pilotis en béton de la Raymond Concrete Pile Co of Canada, étaient présents à cette visite et expliquèrent tout le fonctionnement des appareils, l'utilité primordiale de l'innovation et le genre de travail fait par les équipes d'ouvriers.

Installation des pilotis en béton fait époque dans la construction des fondements pour édifices, ponts ou quais. C'est M. A. A. Raymond, qui inventa le système actuel, dont la première application fut faite en 1901, avril. Deux mois plus tard le travail régulier commençait. Aux Etats-Unis, des milliers d'édifices publics ont employé le système, et il appartenait bien à la Commission du Port de Montréal de l'introduire au Canada pour remplacer l'ancien système de pilotis en bois plus coûteux, moins sûr et plus lent.

La forme est faite de plaques d'acier de 20, qui s'emboîtent l'une dans l'autre et dont la force de résistance suffit pour opposer un obstacle in-

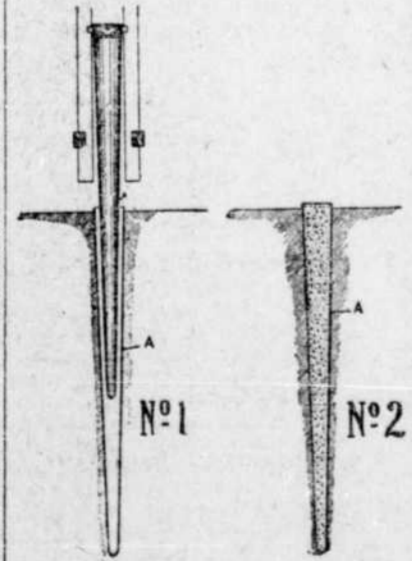
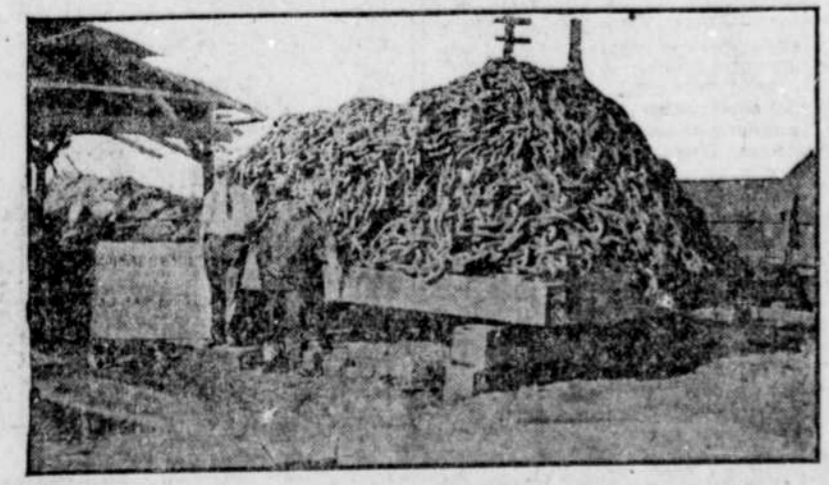


Fig. 1 représente le cône en acier, tout en vient de retirer le poteau à trois branches.
Fig. 2 montre le cône d'acier rempli de béton qui se trouve protégé par l'acier contre l'eau, le sable et l'humidité.



VILLER RAYMOND, DE 22 PIEDS SIX POUCE, ENFONCE DANS LE SABLE ET GAISE COUVERT D'UN POIDS DE 123,270 LIVRES A L'ACADEMIE MILITAIRE D'ANNAPOLIS.

CIE CUDDY - BRODEUR

SERVICES DE VAISSELLE EN CADEAU DE NOCES

La belle saison des mariages de juin nous arrive avec les cadeaux pour un parent ou un ami, les porcelaines, les verreries sont des articles pour les personnes distinguées.

QUELQUES LIGNES SPECIALES

\$18.00 - Services à dîner, 108 pcs. bleu de four, enluminé en or. \$18.00
Ce set est exposé dans nos vitrines.

\$5.50 - Service à Dîner, 100 pcs, vert, enluminé, et fillet or. \$8.50
\$5.00 - Service à Dîner, 93 pièces, vert, bleu ou rose, joli dessin. \$5.00

SERVICES A THE

\$5.00 - Service à Thé en porcelaine émaillée et fillet or, 44 pièces. \$5.00
\$6.50 - Service à Thé, en porcelaine émaillée or Jaspé, 44 pièces. \$6.50
\$8.50 - Service à Thé en porcelaine d'Austriche très fine, décor d'émail, 44 pièces \$8.50

SERVICES A CHOCOLAT

\$2.00 - Service de 6 tasses et chocolatier en porcelaine décorée. \$2.00
\$4.50 - Service de 6 tasses et chocolatier, décor, roses rouges et or. \$4.50
\$7.50 - Service de 6 tasses et chocolatier, décor bleu et fils d'eau. \$7.50

SERVICES A SALADE

.69 - Service de 7 pièces en porcelaine, or Jaspé. .69
\$2.50 - Service de 7 pièces, décor nouveau, jolie forme. \$2.50
\$6.00 - Service de 7 pièces, en porcelaine de Limoges. \$6.00

CRISTAL TAILLE

50. 60. 75. 90. \$1. et \$1.25 chacun pour des plats pour amandes salées ou bonbons, ou hors d'œuvre en verre taillé.

50. 75. \$1. \$1.50. \$2.50, etc., chacun pour des vases en verre taillé.

\$3 pour une carafe à l'huile.

\$5 pour un carafon à l'eau.

\$6.50 pour un plat à salade, 8 pouces. Etc., Etc.

CRISTAL IMITATION DE TIFFANY

50. 75. \$1. \$1.50. \$2.50. \$5 pour un vase en cristal de couleurs assorties, genre Tiffany.

\$1. \$1.50. \$2. \$2.50. \$3. pour un bol aux noix ou saladier.

SERVICES de Toilette (Pots et Bols)

\$1.50 pour un set de 4 pièces en couleur.

\$2 pour un set de 10 pièces en couleur.

\$3 pour un set de 10 pièces en couleur, avec fillet d'or.

\$4 pour un set de 10 pièces, enluminé en or, ou teinté rose et bleu.

\$5 pour un set de 10 pièces bleu foncé, enluminé en or.

CRISTAL DORE

\$2 pour un set de 6 verres de 4 pièces.

\$2 pour un set à fruits de 7 pièces.

\$3 pour un set à l'eau de 5 pièces.

A NOS DEUX MAGASINS

533 Ste Catherine Est, Près Amherst. GROS ET DETAIL. 327 St Laurent Près Sainte-Catherine

C'EST AU ----

Anatole Hat Den

Qu'il faut aller pour trouver ce qu'il y a de plus chic en fait de

Merceries Chapeaux

ET ARTICLES POUR HOMMES.

RENAUD & CIE,

77-79 BOULEVARD ST LAURENT.



LE PIANO CHICKERING QUART - GRAND

C'est le roi de tous les pianos à queue. Sa rare beauté à ravi des milliers de personnes. Il possède un son semblable à celui de la flûte dans la haute et sonore dans la basse. Le travail de la caisse est un vrai rêve. Prix modéré. Qualité incomparable. Une visite est sollicitée.

LES ISRAELITES CRITIQUENT

Ils demandent des réformes considérables dans l'administration municipale.

L'administration municipale a été l'objet de sévères critiques, hier soir, à une réunion de l'Association Politique Indépendante des Hébreux. Le président Goodman dit que le conseil avait besoin d'être réformé et qu'il demandait l'abolition de la qualification foncière, la diminution du nombre des échevins de quarante à vingt. Il a terminé en déclarant qu'il fallait, aux prochaines élections, faire élire un ou deux Israélites.

M. A. Nathan s'est déclaré en faveur d'un bureau de contrôle. M. Louis Birke se plaignit de tout et demanda la traversée gratuite à l'île Sainte-Hélène.

SON HABIT DE NOCES

Le véritable vêtement qu'il faut à un homme pour le plus grand événement de sa vie.

Jun est le mois des mariages. On dit qu'il y a plus de mariages en juin que dans six des autres mois de l'année combinés.

Le vêtement qui convient au marié et à son garçon d'honneur, c'est la redingote conventionnelle. Peu de marchands tailleurs peuvent confectionner à la perfection une redingote. Dans les ateliers Semi-ready, où il se fait de deux à trois cents redingotes chaque semaine, cette confection est un succès artistique. Les magasins Semi-ready ont les redingotes en fin drap de vigogne noir, revers en soie à gros grain, avec la coupe et l'élegance qui s'imposent au plus difficile. Et puis il y a à faire une économie de \$15 à \$20 ce qui est important, même dans une occasion où l'homme, généralement, se dit: "Peu importe la dépense".

On peut aisément commander des redingotes par la poste, du magasin Semi-ready le plus voisin. Un habit ou une veste de premier ordre pour

EXAMENS ORAUX AU MONT SAINT-LOUIS

Hier soir, les élèves aspirant au diplôme scientifique du pensionnat, ont subi un brillant examen en philosophie, en langues française et anglaise et en géométrie. Les élèves ont répondu avec aisance, raison, méthode et parfaite connaissance de leurs matières. Ils ont figuré avec autant de distinction et d'honneur que dans leurs parades militaires. Les questions préparées par les examinateurs et tirées au sort, séance tenante, ne laissent rien à douter sur la valeur de l'examen. Programme:

1. Religion et Philosophie (Ontologie, Cosmologie, Psychologie et Théologie). Examinateurs: M. le chanoine Dauth, M. l'abbé Perrier.
2. Géométrie. — Les huit livres. Examinateur, Rév. Père Foullet, S.J.
3. Littérature Française. — Histoire littéraire du XVIIIe, du XVIIe et du XIXe siècle; exercices littéraires en prose et en vers. Examinateur, M. Paul Coconnier.
4. Littérature Anglaise — Examinateur, M. A. Phelan, B.A.
5. Géométrie descriptive. — Examinateur, M. Leluau, prof. à l'École Polytechnique.

Voici les noms des élèves qui se sont le plus distingués sur les diffé-



Le Trait d'Union entre SANTE et BONHEUR

L'eau régénératrice par excellence; elle GUERIT les malades et conserve la SANTE. Très efficace dans tous les cas de maladie.

Du Foie et des Reins

Troubles d'estomac, maux de tête, engourdissements, etc., se recommandent tout particulièrement aux personnes atteintes de

Chlorose, Anémie, Diabète, Goutte, Rhumatisme, Etc.

L'EAU VICHY-CUSSET

SOURCES ANDREAU Est Médicinale et Rafrachissante

C'est une Eau Minérale Naturelle non décaisée. Très agréable au goût, se boit pure et se mélange aussi avec n'importe quel breuvage.

PARLEZ-EN A VOTRE MEDECIN.

Se trouve dans tous les meilleurs Hôtels, Cafés et Restaurants. En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez-vous chez

RAYMOND FRERES, 395 Poul, St Laurent

TEL. BEL EST 3041-3042.

F. X. St-Charles & Cie, Ltée. - Agents Généraux - MONTREAL, CAN.

Ce Que Veut Dire Vêtement Fashionable

Le Fruit de l'Expérience de 3 Générations de Tailleurs

4 BLUMENTHAL



UNE VISITE POURQUOI ?

Parce que nous sommes des fabricants expérimentés, et que nos clients ne paient qu'un seul profit, du FABRICANT AU CONSOMMATEUR.

Si vous n'êtes pas encore venu nous voir, venez, vous y gagnerez à examiner les valeurs données par les

4 BLUMENTHAL

165 et 167 rue Craig Ouest, (3 portes à l'est de la rue Blouery.)

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS adressées au sousigné, à Ottawa, et portant sur l'enveloppe "Sousmission pour le contrat de l'approvisionnement des phares", seront reçues jusqu'au DIXIEME JOUR DE JUIN, 1907, pour l'affrètement d'un vaisseau à vapeur convenable, pour approvisionner les phares situés en haut de Montréal, à partir de Montréal, le 24 juin prochain. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque canadienne à charte, équivalant à dix pour cent de tout le montant de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de passer un contrat ou s'il manque d'exécuter le service.

On peut se procurer des détails concernant le vaisseau au ministère, ici, et aux bureaux de la douane, à Montréal, Kingston, Toronto, Hamilton, Sarnia, Owen Sound, Midland, Collingwood et Sagittaire-Saint-Marie.

Les journaux qui publieront cette annonce sans en avoir été autorisés, ne seront pas payés.

F. GOURDEAU, Sous ministre de la marine et des pêcheries. Ministère de la marine et des pêcheries. 18 mai 1907. 175-5

rentes matières: Philosophie, A. Duperron, J. Casey, D. Bonneau, A. Dufresne, G. Lacoste, J. Kavanagh, Littérature Française: D. Bonneau, A. Duperron, L. Pailomande, E. Poltovin, J. Wermilinger; Littérature Anglaise: J. Casey, J. Kavanagh, R. King, A. Larivière, R. Linah; géométrie: A. Duperron, A. Dufresne, E. Poltovin, A. Hamelin, R. Bourbon, L. Bourque.

La seconde partie des examens aura lieu le six de juin prochain.

ECOLE MENAGERE

Ce vendredi soir, de 7 1/2 à 9 1/2 heures, à l'École Ménagère, 2 rue St Jacques, (ancienne Cour de Circuit) on exécutera le menu suivant: Salade Martin. Entrée "Marguerites". Hors d'œuvre aux concombres. Pâtissemuses. Charlotte russe aux fruits français. Prix d'entrée: 10 centins.



Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

VENTE DE COSTUMES DE DAMES.

Le prix de tous les costumes de printemps réduit.

Des styles dont dame la mode a reconnu les droits à la notoriété cette saison. Ces costumes portent tous cette touche délicate qui contribue à leur conférer une élégance supérieure et un style gracieux.

Nouveautés de New-York et Paris, en costumes Eton, pony et prince Chap. Tous à prix réduit.

- Costumes de \$12 à \$14, pour \$7 98
- Costumes de \$15 à \$18, pour \$9 75
- Costumes de \$19 à \$25, pour \$14 75

Vente Spéciale d'Articles de Cou en Dentelle Demain

Il y va de votre intérêt d'assister à cette vente, demain. Nous avons acheté d'un des meilleurs fabricants de dentelle de Plauen, 1150 magnifiques collets en dentelle-chemisettes-empêchements en dentelle et grands cols ronds pour épaules, à des prix réduits d'un tiers. Le lot sera divisé pour en faire la vente à trois prix différents.

Lot No 1—Comprend : collets de manteau ronds, empêchements et chemisettes en dentelle. Couleurs : blanc et écarlate, Valeurs régulières, \$1.00, \$1.50, \$1.75, \$2.00, pour 59c

Lot No 2—Chemisettes en dentelle crème et blanche, de très belle qualité. Valeurs régulières, \$2.00, \$2.25, pour 75c

Lot No 3—Grands collets ronds pour épaules, en dentelle blanche et écarlate. Valeurs régulières, \$3.50, \$4.50, pour \$1 00

COMMENT NOUS ACHETONS

Bas et sous-vêtements. Nous mettons toute l'intelligence, toute l'étude, tout le soin à choisir ce qui convient à nos clients. Nous agissons avec une précision telle que seules des marchandises de bonne qualité entrent dans notre magasin, ce qui explique la faveur dont nous jouissons auprès du public.

Pour la vente de samedi nous avons deux offres très spéciales. Bas en cachemire, bien en forme, échantillons de fabricants, pour dames. Valeurs de 45c à 75 cents, pour la paire 39c

Une autre ligne à 45c ou 3 paires pour \$1-25, boîtes chevilles dentelées, tout en dentelle ou en gaze unie, style pesant, nuances les plus nouvelles.

Etonnantes Occasions au rayon des chaussures. Souliers de sortie pour hommes

Souliers en veau tan, semelles moyennes, solidement faits, convenables pour toutes sortes de sport ou usages de tous genres. Points, 6 à 11. 98c

Notre Vente Extraordinaire de Rubans

Se continuera Demain avec autant d'activité et de vigueur. Les assortiments et les variétés sont au complet.

VALEURS DE 50c, 60c, 75c, 89c. AU PRIX UNIQUE 25c

Horloges Dorées

Vente spéciale demain, de 200 horloges dorées de fantaisie, 12 modèles assortis, de très bons chronomètres. Les meilleurs produits américains. Elles constituent un cadeau magnifique et utiles. \$1.39 Valeurs régulières, \$1.75, \$2.00, \$2.25, \$2.50, pour. \$1.39

Magnifiques Chapeaux

Notre commerce de chapeaux augmente tous les jours, grâce à la beauté aux prix de nos créations. De fait, de semblables chapeaux vous coûteraient, ailleurs, le double et le triple de nos prix.

Formes champignon, Dolly Varden, bonnets à bord rabattu, canotiers, à 25c et 35c, valant de 50c à 98c.

Chapeaux de fantaisie à bord rabattu, pour enfants, à 25c, valant de 45c à 75c.

Beaux Milans blancs et toscans, toutes les formes populaires, à \$1-25, valant \$1.98 à \$2.50.

Pour enfants de 5 à 12 ans, nous avons des chapeaux qui ne manquent pas de vous plaire. Des chapeaux à bord rabattu, devant en chiffon, garnis de fleurs et ruban, styles seyant \$1.98 on ne peut mieux. \$1.98

On peut économiser au Comptoir des Brimborions

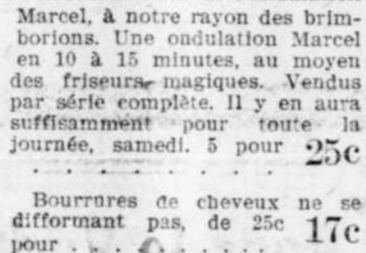
Parure de Peignes de 75c pour 33c

Une parure de peignes, de face et de chignon, très bien ornés de brillants, dents arrondies. Valant 75c. Samedi, la parure 35c

Supports de bas C. M. C., en élastique de soie large, uni ou de fantaisie, agrafe la plus nouvelle aux deux extrémités, pas de boutons à coudre ni épingles pour les déchirer. Samedi, 25c à 89c

Ne manquez pas d'assister à la démonstration de l'ondulation Marcel en 10 à 15 minutes, au moyen des friseurs magiques. Vendus par série complète. Il y en aura suffisamment pour toute la journée, samedi, 5 pour 25c

Bourraires de cheveux ne se différenciant pas, de 25c 17c



NOUVELLES OUVRIERES

Les typographes de Montréal obtiennent un beau résultat dans leurs négociations avec les maîtres-imprimeurs. — Pour les ouvriers-carrossiers ce soir — Lundi prochain chez les tailleurs-couturiers — Samuel Gompers et l'unionisme canadien — Les bénéfices du "trust" du coton au Canada pour l'année dernière — Une petite grève à Terrebonne — Convocations pour ce soir — La grève des débardeurs d'Halifax serait terminée — Faits divers.

Les diverses questions litigieuses qui existaient depuis plus de deux mois entre les typographes de Montréal et les maîtres-imprimeurs ont été définitivement réglées dans le cours de la journée d'hier. Grâce à la diplomatie dont nos types ont fait preuve durant tout le cours des négociations ainsi qu'aux bonnes dispositions qui animaient les patrons une



M. C. S. Brown, organisateur de l'Union Typographique Internationale qui a contribué largement à l'entente d'hier.

entente est intervenue entre les parties intéressées pour une période de cinq ans et cet arrangement sera signé aujourd'hui même.

Il y a eu des petites concessions de part et d'autre mais les types ont obtenu à peu près tout ce qu'ils demandaient.

Les n'ont pas exigé l'exclusion momentanée des non-unionistes dans les boutiques, mais il est entendu que chacun de ces derniers ouvriers qui quittera sera remplacé par un unioniste.

Par contre, la journée de 8 heures leur a été accordée par le patronat et entrera en vigueur avec la première semaine de juin.

Nous devons dire à la louange de nos typographes, que sans bruit, sans fracas ni menaces, ils ont obtenu dans un espace de temps relativement court, les mêmes avantages, qui ont

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues. Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hygiénique, on le prend par la bouche à la maison, sans aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 h. à 10 h. du soir. Correspondance et renseignements gratuits. Demandez la littérature gratuite, etc. Adresse: Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd., 116, St. James Street, Montréal. Téléphone 2111. Le jour — 805 Saint-Jacques, Montréal. 250-n yz Phone Est 5768. Le soir — Au No 500 rue Saint-Urbain, Montréal. 250-n yz

BOUTONS DE SUCRE D'ERABLE AU CHOCOLAT

COWAN

Le bonbon le plus choisi et le plus délicieux jamais offert en vente.

THE COWAN CO., LTD, TORONTO. 131-va

Demandez à votre épicer la FOUDEUR À CRÈME À LA GLACE DE MACE

et vous verrez les résultats. CREME À LA GLACE. Pas de difficultés — pas de saleté — pas d'ennuis. Boîte de 6 oz. 15c. Boîte de 14 oz. 35c. Donne 1 pint. — Donne 1 gallon. Rien à ajouter ce qui fait A. H. MACE & CO., - MONTREAL, 746 rue Notre-Dame Ouest. 138-m-v-n

DEMENAGÉ A L'ANGLE DES RUES GRESGENT ET SAINTE-CATHERINE.

avec des tapis et articles de ménage, Lits, Literie et Meubles désassortis. THOMAS LIGGET & CO., 642-644 rue Ste Catherine Ouest.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUSSION

Des soumissions cachetées adressées, au sousigné et portant à l'égout "Soumission pour édifier la Jonction de Sainte-Rosalie" seront reçues jusqu'à JEUDI, 6 JUIN, 1907, inclusivement, pour la construction d'un pont de 1000 pieds de long, incluant terrain et magasins et un réservoir de 50,000 gallons d'eau à la Jonction Sainte-Rosalie, P. Q. On peut voir les plans et devis au bureau de l'ingénieur en chef à Montréal, N. B., au bureau du chef de gare à Sainte-Rosalie et à Lévis, P. Q., où l'on peut se procurer des formules de soumission. Il faut se conformer à toutes les conditions du devis. D. POTTINGER, Gérant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N.B. 18 mai, 1907. 171-9

Patrons de "La Presse"



2214. — Manteau demi-long de 30, 40 pouces de hauteur. Tissues, 4 vertes en 42 pouces. La description de ces patrons est toujours donnée en français. Installez de demander un patron qui conviendra à votre taille. "LA PRESSE" ne peut obtenir ces patrons aux conditions ordinaires. Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE", Montréal.

Coupon form with fields for Name, Address, City, and other details for requesting a pattern.

Beaucoup de billets de banque passent pour bons jusqu'à ce qu'ils arrivent à la banque. De même certaines sauces passent pour la véritable Worcestershire jusqu'à ce qu'on les goûte. Vous vous apercevez alors que ce n'est PAS la LEA and PERRINS' SAUCE. Demandez à n'importe quel épicer honnête la MEILLEURE SAUCE. Il vous donnera sûrement la LEA & PERRINS.

Illustration of a woman and a man in a chair. Text: QUI, MAIS, DIS DONC QUE C'EST LA CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS LITEE 227-229 NOTRE-DAME, EST, QUI LES VEND À MONTREAL. ALLEZ-VOUS M'DIRE QUE C'EST PAS UNE VRAIE BÉNÉDICTION, UNE CHAISE COMME ÇA?

ECHOS MONDAINS

M. Joseph Drolet, et Mme Drolet, née Langlois — sont de retour de leur voyage de noces et recevront dimanche, le 2 juin, au No 1630, rue Saint-Urbain, M. Joseph Langlois et Mme Langevin — née Major — recevront à la même adresse et le même jour.

On annonce pour mardi, le 4 juin, le mariage de Mlle Yvonne Roy, fille de feu le docteur J. E. Roy, avec M. Donat Thériault, de North Bay, Ont.

M. Albert Paquette, de Montréal, fils de M. Wilfrid Paquette, est de retour d'un voyage de quelques jours à Magog. Durant son séjour dans cette jolie ville, M. Paquette a été l'hôte de la famille Crépeau.

Mlle Bernadette Robichaud, de Trois-Rivières, est en promenade en cette ville, chez son oncle, M. Beaumier, de la rue Montcalm.

Mardi soir, quelques parents et amis se sont réunis, à la demeure de M. Honoré Saint-Hilaire pour célébrer le 25ème anniversaire de sa naissance. Il y eut lecture d'adresses et Mlle Cécile Saint-Hilaire, avec toute la gentillesse de ses trois ans, présenta au héros de la fête, une magnifique montre avec chaîne et loquet en or. La soirée se prolongea au milieu d'amusements divers.

On annonce pour le 9 juillet le mariage de Mademoiselle Dorina Thibault, institutrice de St-Isidore de Prescott, avec M. Laroche de Malone N. Y.

A l'occasion de l'inauguration et de la bénédiction de leur nouvelle demeure, située rue Montr-Royal, M. et Mme Victor Parthenais ont donné une fort jolie fête de famille, le dimanche, 26 mai dernier. C'était en même temps, le 25ème anniversaire de leur mariage. M. le curé J. E. Brien, de Rosemont avait bien voulu rehausser la démonstration, par sa présence. Le grand dîner fut suivi par une soirée au cours de laquelle, il y eut musique, chant et déclamation.

AVIS SPECIAL

Comme cadeau de noces de juin il n'y a rien de comparable à un piano Karp. Layton Bros, seuls agents, 144 rue Peel, en face du square Dominion. 314

Pour faire un voyage agréable et confortable et à bon marché, prenez les bateaux de la Compagnie de Navigation Canadienne du Saint-Laurent, Ltée, partant de Montréal tous les jours à 5h au Quai Bonsecours. 172-6



M. Gustave Franc, président de l'Union des Carriers, Ingénieurs et Mécaniciens, qui a dirigé avec succès les négociations entre les types et les maîtres-imprimeurs.

coûté à leurs camarades des principales villes des Etats-Unis, une longue lutte et des dépenses considérables. Cela prouve bien leur largeur de vue et l'esprit marquant d'initiative qui préside à leurs destinées, car il n'est évident de leurs progrès et de leur force.

L'union No 145, c'est-à-dire la section française, était représentée dans les négociations par MM. Franco, Morneau, Grandmaison, Tardif et Vauthier.

L'arrangement conclu hier n'affectait surtout que les ateliers de "Jobs", les journaux ayant reconnu presque totalement, il y a déjà quelque temps, les demandes de leurs employés respectifs.

Ce soir l'importante assemblée régulière de l'union internationale No 139, des ouvriers-carrossiers, à la salle Chartier, aura lieu.

Plusieurs nouveaux membres seront initiés et des sujets très intéressants seront discutés.

Les Maladies sont Coiteuses!

Pourquoi, pauvres malades, endurer les souffrances qu'engendrent rhumes, toux, affections des poumons? Non seulement c'est pour vous un véritable martyre, mais plus votre mal dure, plus il vous en coûtera! Faites donc tout de suite usage des

Capsules Crésobène

ce bienfaisant remède, honnêtement préparé et qui, en peu de temps, vous dévra de vos tourments. Les Capsules Crésobène guérissent les affections les plus épineuses de la poitrine; les vapeurs qu'elles dégagent pénètrent dans les replis les plus intimes des bronches et des poumons. En quelques jours elles mettent fin aux inflammations de ces organes délicats et surtout à ces pitoyables toux opiniâtres que tant de gens gardent très longtemps.

En vente dans toutes les pharmacies, prix 50c le flacon. Dépôt général: Pharmacie Décar, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal. A W

LE PIQUE-NIQUE DES EPICIER

dence de M. A. Laniel. On estime que plus de cent membres assisteront. Les officiers présents étaient: MM. J. A. Doré, 1er vice-président; E. P. Guillemette, 2ème vice-président; H. Laniel, trésorier; A. Sarasin, secrétaire de la Section; J. A. Beaudry, secrétaire provincial.

Le président, M. A. Laniel, a fait rapport à l'assemblée d'une entrevue que les officiers de l'Association avaient eue avec les épiciers d'Ottawa. Les deux sections — celles de Montréal et d'Ottawa — feront leur

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL A ALEXANDRIA, LE MEME JOUR, ET L'ORGANISATION DE CETTE FETE SE POURSUIT AVEC SUCCES.

L'augmentation de la licence des épiciers a fait le sujet de longues considérations et il a été décidé que l'on verrait l'hon. M. Gouin, premier ministre de la province à ce sujet.

M. S. A. Picard, gérant de la Compagnie d'Assurance des Marchands, a fait une courte causerie sur le système des assurances et a demandé à l'assemblée de s'intéresser aux compagnies canadiennes.

LE CONGRES FEMININ

La dernière séance a été tenue hier soir, au Monument National. — Intéressantes conférences des présidentes des diverses sections de la Fédération.

C'est hier soir, en présence d'un public nombreux où se voyaient quelques messieurs, que s'est terminé le congrès de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Cette dernière séance était consacrée à discuter la situation économique de la femme. Le travail des femmes, le salaire qu'elles reçoivent, les conditions d'hygiène de moralité dans lesquelles s'accomplit leur travail, la condition légale de la femme mariée sous le régime de la séparation de biens; telles sont les questions qui ont été exami-

leurs demoiselles de s'asseoir pendant les heures de service.

MME COTE

fait un discours fort littéraire et présente une thèse très discutée sans doute: s'il ne vaut pas mieux élever les jeunes filles dans la connaissance de tous les dangers de la vie, au lieu de chercher à épargner le plus longtemps possible à leur innocence des révélations qui pourraient les troubler.

Elle parle du travail qui élève et dit que la femme qui travaille a droit à la plus grande part de respect. En terminant, elle déclare que, en fait d'éducation, l'on devrait inculquer aux filles plus de sens pratique, et aux garçons plus d'idéalisme.

MME BOUTILLIER

présidente de l'Association des Demoiselles de Bureau, vante fort ce genre de travail qui convient à la jeune fille et où elle peut se créer une position presque lucrative.

MME LONGTIN

présidente de l'Association des Demoiselles du Téléphone, dit que les jeunes filles dans les bureaux du téléphone ont beaucoup de travail, mais qu'elles sont traitées avec toutes sortes d'égards. Elle affirme ensuite "que le travail, loin d'être dangereux pour la jeune fille la prépare aux difficultés de la vie."

MME GERVAIS

expose la situation des demoiselles de magasin et suggère diverses améliorations à leur sort.

MME AUGLAIR

présidente de l'Association des Demoiselles de Manufactures, dit que ces jeunes filles ont formé une union qui compte 500 membres. Quelques ateliers sont bien aménagés, mais d'autres ne remplissent pas les conditions prescrites par l'hygiène. Les modistes et les lingè-



Mme S. Côté, (Colombine) qui a lu un travail sur la situation de l'ouvrière au point de vue moral.

nées et discutées hier soir. Les questions inscrites au programme étaient au nombre de quatre et toutes, de grande importance.

1. Donnez un aperçu général sur la situation faite à la femme dans le travail que vous exécutez ou l'emploi que vous occupez.

2. Quels moyens suggérez-vous pour développer l'habileté de l'ouvrière et la compétence de l'employée?

3. Quels moyens suggérez-vous pour protéger toujours plus efficacement la moralité de la femme qui travaille ailleurs qu'à son domicile?

4. Comment préparer la jeune fille que ses occupations appellent au dehors à la vocation maternelle?

Mme Biquie ouvrit la séance en donnant un bref résumé des travaux du congrès et en proposant un vote de remerciements à Mme Gerin-Lajoie qui a été vraiment l'âme de ce mouvement dont on pense qu'il va sortir tant de bien.

MME FRAPPIER

La présidente des dames de l'Assistance Chrétienne, Mlle Frappier a parlé de cette oeuvre utile, fondée il y a peu d'années par M. l'abbé Henri Gauthier et quelques personnes charitables. Ne comptant que neuf membres à son début, elle en compte aujourd'hui six cents. Elle a sa revue mensuelle, le "Foyer" qui distribue largement des notices instructives et consolantes, et, sous son patronage, des conférences littéraires, d'histoire et autres, sont données régulièrement.

MME VIGER

eut ensuite un travail au nom de l'Association des Institutrices. Elle s'est plainte de ce que, à l'encontre de toutes les positions sociales qui deviennent chaque jour meilleures, celle de l'institutrice ne s'améliore jamais; le traitement annuel de ces demoiselles varie de \$100 à \$200, ce qui, d'après une statistique, correspond à 6 cts 1-2 de l'heure, en moyenne. L'institutrice, en dépit de l'importance sociale de son rôle, est moins rémunérée que la moins habile des ouvrières. La conférencière cite le cas d'une institutrice qui, après 40 ans d'enseignement, reçoit une pension de retraite de \$6 par mois; et encore ce fonds de secours est prélevé sur le salaire des institutrices qui doivent, pour cette fin, en abandonner de 2 à 4 pour cent.

Mme Cochu et Mlle Auclair ont parlé du Patronage d'Youville.

Mme Cochu affirme que les heures de travail ne sont pas trop longues, et elle estime que la femme, placée dans une circonstance analogue à celle de la plupart des hommes, c'est-à-dire la femme qui soutient des parents dévotement le ménage et se "paye" un peu plus de toilette. Mlle Auclair blâme l'utile sévérité des patrons de magasins qui ne permettent pas à



Mlle Auclair qui a fait un intéressant rapport sur la condition des ouvrières des manufactures.

res sont celles qui sont les moins payées. Les salaires, chez les ouvrières, ont de \$12, \$8 \$4 et \$2 par semaine. On emploie, aujourd'hui, des machines, qui font beaucoup plus de besogne, mais qui épaisent en quelques années, les malheureuses chargées de la faire mouvoir.

MME GERIN-LAJOIE

a fait une très intéressante conférence sur la "situation économique de la femme mariée". La femme qui se marie ne se soustrait point au labeur obligatoire; bien au contraire, souvent elle travaille bien davantage après être mariée. Le contrat en communauté fait de la veuve, l'héritière du mari; mais ce genre de contrat ne se passe guère plus; et le contrat dit "séparé de biens", dépeuple la veuve, pour le bénéfice de personnes qui, bien souvent, n'auront que faire de ses besoins même les plus pressants. Elle fait l'éloge d'une loi, présentée par M. Pérodeau, décrétant que la veuve héritera de son mari; et elle alimentera que le "Fédération" étudié ce projet avec grand soin.

C'est à elle qu'incombe le devoir de clore cet important congrès; elle s'en tire très bien en parlant de la consolation et de l'encouragement que les bonnes paroles des dames de la "Fédération" ont versés dans l'âme de celles qui ont suivi les séances. M. l'abbé Henri Gauthier, qui avait accepté de patronner cette dernière séance du Congrès féminin, adresse ensuite à ces dames quelques paroles de félicitation sur le succès de leurs travaux et quelques encouragements. Soyez, dit-il, des femmes de travail, des femmes d'honneur et des femmes de foi et étant ainsi, s'il est vrai que des périls se préparent pour nous, nous saurons toujours y faire face, et grâce à la femme canadienne, mère de la race, restée toujours vaillante et forte, nous saurons triompher toujours.

Mme Gerin-Lajoie a annoncé, en terminant la séance, que la prochaine réunion des délégués de nos diverses associations féminines, affiliées à la Fédération Saint-Jean-Baptiste, aura lieu à la fin de septembre.

Le rapport de tous les travaux du Congrès va être publié prochainement et sera distribué pour le prix modique de dix sous à tous ceux qui en feront la demande à Mme A. Gagnon, secrétaire, 61 avenue Viger. Ce sera un document à conserver.

CHEZ LES DAMES

DU SACRE-COEUR

Ce matin, au pensionnat des Dames du Sacré-Coeur, rue Saint-Alexandre, a eu lieu la cérémonie de la première communion. Elle a été présidée par Monseigneur l'auxiliaire. Sa Grandeur a dit la messe, et a donné la communion aux dix-sept petites filles, qui, pour la première fois, ont eu le bonheur de participer au banquet eucharistique, ce sont Mesdemoiselles Yvette Guilmond; Gabrielle Lorranger, Germaine Dubé, Irène Lefebvre, Loulou Rolland, Cécile Madore, Dorothy Gallagher, Dorothy Hughes, Hélène Leblanc, Helen Collins, Marguerite Carbray, G. Burke, Mary Coughlin, Pauline O'Brien, Stella Dowling, Florence Walsh, Alice Kavanagh.

Après la cérémonie, il y eut réception dans les salons du couvent. Plusieurs religieux assistaient. Un grand nombre de parents et d'amis, assistaient aussi à cette fête de famille, dans la délicieuse chapelle du couvent si gracieusement ornée pour la circonstance.



Chaussures Tan pour Dames

\$3.50

Nous faisons un étalage spécial de chaussures tan et brunes, de formes et de styles absolument nouveaux, pour dames. Les meilleures formes américains — Oxfords et Escarpins — la ligne de nouveautés la plus considérable que nous ayons jamais importée — prix \$7.00, \$6.00, \$5.00 et \$4.00 — mais nous en vendons aussi de styles exclusifs au prix populaire de

\$3.50

Boston Shoe Store

Angle Mansfield et Ste Catherine Ouest.
(OUVERT LE SOIR.)

NOUVELLES MARITIMES

On assure que les compagnies de navigation qui doivent nommer leur arbitre d'ici à demain, pour l'arbitrage sur la grève des débardeurs, ont choisi le major George W. Stephens, président de la commission du port. Le département du travail a fait parvenir la lettre d'invitation à l'arbitrage, non pas au syndicat des armateurs, mais aux compagnies de navigation. Les armateurs envoient avec leur lettre annonçant la nomination d'un arbitre, un exposé de la situation du travail du port, à leur point de vue.

L'"Ottawa" ligne Dominion, ayant quitté Liverpool le 23 mai, est arrivé ici ce matin, à dix heures. Il a fait une traversée très rapide, venant bien près de briser son propre record de la traversée du jeudi au jeudi suivant, fait l'an dernier.

On nous dit qu'il sera impossible de remettre le "Bavarian" sur le service, à cause des énormes dépenses qu'il faudrait faire pour le radoub.

Le "Sokoto", venant de Progresso, ligne Elder-Dempster, est signalé dans le golfe.

NAVIRE DANS PORT
"Escalona", 1175, Ross, Cardix et Méditerranée, Thomson, Reford.
"Montezuma", 3353, Bichman, Anvers, C. P. R.
"Roman", 2315, Roberts, Anvers, Hambourg Américain.
"Canada", 6016, Jones, Liverpool, Dominion.
"Oronova", 2372, Stooke, Middleboro.
"Pomeranian", 2709, Remire, Havre, Allan.
"Chicklade", 1554, Leo, Middleboro, McLean-Kennedy.
"Magda", 1306, Hintyke, Barbades, McLean-Kennedy.
"Montfort", 3955, Evans, Bristol, C. P. R.
"Prah", 1593, Hird, Demerara, Elder Dempster.
"Tonlan", 5324, Nunan, Liverpool, Allan.
"Salybia", 2087, Golden, Barbades, Reford.
"Huron", 2159, Dorwood, Shields, Thomson.
"Ottawa", 4500, Evans, Liverpool, Dominion.

EN ROUTE POUR MONTREAL
x "Manchester Trader", Manchester, 18 mai.
x "Montauk", Fernandine, 18 mai.
x "Monkollan", Glasgow, 18 mai.
x "Lancaster", Anvers, 18 mai.
x "Lake Erie", Liverpool, 22 mai.
x "Kastalia", Glasgow, 1er mai.
x "Virginian", Liverpool, 24 mai.
x "Athens", Glasgow, 25 mai.
x "Hibernian", Londres, 25 mai.
x "Cuthbert", Glasgow, 25 mai.
x "Tunisian", Liverpool, 26 mai.
x "Crown of Aragon", Sydney, 29 mai.

x Signales dans le golfe.

CHEZ LES URSLINES DE TROIS-RIVIERES
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Trois-Rivières, 31 — Depuis mercredi, le monastère et la chapelle des Dames Ursulines de Trois-Rivières ont été visités par une foule immense de prêtres et de laïques venus de toutes les parties du pays et des Etats-Unis, pour offrir, de concert avec les fidèles de cette ville, leurs vœux et félicitations aux dames et dévouées religieuses, à l'occasion de la grande célébration du centenaire de la canonisation de sainte Angèle de Mérid, fondatrice de cette communauté. Dans l'assistance on remarquait un très grand nombre d'anciens élèves du pensionnat des Ursulines.

Pour le Véritable Confort

La bonne santé qu'ils procurent et leur plus grande durée les sous-vêtements Pure Laine de Jaeger sont les seuls que vous devriez porter.

La raison vous en est expliquée dans le catalogue descriptif illustré envoyé gratuitement. Sous-vêtements d'épaisseurs spéciales pour le printemps et l'été, en toutes grandeurs, pour hommes, femmes et enfants.

Dr. Jaeger Co. Ltd, 316 Rue Ste Catherine Ouest, Montréal.
286 Portage Avenue, Winnipeg.

A QUEBEC

ARTISTES ATTENDUS — FATAL ACCIDENT — VISITEUR DISTINGUE, ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 31. — Nous aurons bientôt l'avantage d'entendre la troupe du Théâtre National Français, de Montréal.

C'est grâce aux directeurs de notre théâtre populaire de Saint-Roch, que nous entendrons nos artistes québécois dans leur répertoire choisi.

Il est également question d'inviter les artistes des Nouveautés à venir donner des représentations au théâtre "Auditorium".

M. Blaise Caron, le malheureux victime de l'accident du marché Berthelot arrivé il y a une quinzaine de jours, a succombé aux blessures qu'il avait reçues.

"La Presse" a raconté cet affreux accident.

M. Caron, qui était âgé de 76 ans, est mort hier, à l'Hôtel-Dieu. — Le nouveau consul général de la République Argentine au Canada, M. Horatio-L. Mayer a fait une visite rapide à Québec.

Il est venu chercher les archives du consulat général, qui avaient été confiées à M. Thomas-J. Carbray, agissant comme chancelier depuis la vacance créée par le rappel de l'ancien consul-général. On a tout des dégâts considérables.

Vin St-Michel

en usage depuis au-delà 25 ans.

The John Murphy Company Limited
Le Magasin est ouvert de 8 à 5.30 p.m. Vendredi 31 Mai 1907.

Blouses Importées de New York

pour \$1.50

Le tribut de samedi à la grande vente de blouses blanches de la semaine. Un achat de 600 blouses blanches, en bonne mousseline et en bon linon, de six superbes dessins; elles sont profusément garnies de broderie et dentelle; grandeur 34 à 42 de buste.

Mais leur beauté, leur utilité et leur attrait principaux reposent surtout sur le fait qu'elles sont REELLEMENT A LA MODE DE NEW-YORK, avec les épaules longues et les devants amples. Ce ne sont pas des copies, mais les productions véritables d'un des plus grands et des plus habiles fabricants de New-York. Nous ne déferions pas l'étalage de la vitrine afin de bien les faire voir.

Une Vente de Pantouffles de Dames Samedi

150 paires de magnifiques pantouffles, escarpins et oxfords à boucle, en chevreau verni et vici; talons français et cubains. Un assortiment de points, pour dames. Prix réguliers \$2 à \$2.50. Samedi \$1.48

La semaine dernière, conjointement avec notre acheteur de Toronto, nous avons acheté plus de 10,000 paires de chaussures à Montréal, nous appropriant tout le stock de plusieurs des principaux manufacturiers, ici. Les prix étaient ridiculement bas et les ventes ont été faites en conséquence. Pour nous, nous avons gardé quelques lots parmi les meilleurs.

The John Murphy Company Limited

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada

AVIS SPECIAL

La prochaine édition de l'Indicateur du Téléphone de Montréal sera prête

LE 5 JUIN 1907.

On ne fera aucune Entrée ou Correction

Après cette Date.

Donnez vos Commandes immédiatement à

R. F. JONES,

Gérant Local.

Debout, Montréalais

Rendez-vous ce soir, ou à toute heure demain, chez

Allan

Angle des rues Craig et Bleury, ou 401 rue Ste Catherine Ouest

Pour acheter des nouveaux Chapeaux en feutre, nouveaux Chapeaux en paille, nouveaux Complets en Tweed ou Worsted, Vestes d'été, Complets de promenade, Sous-vêtements, Bas, Bretelles, Chemises de fantaisie pour l'été, Articles de Cou des plus nouvelles soies, Articles de Cou lavables pour l'été, etc., tout en fait d'Articles de Toilette, d'Affaires, de Travail ou de Promenade.

Magasins ouverts jusqu'à 9 p.m.; le p.m. le samedi.

LES PRIX LES PLUS BAS POUR DE BONNES MARCHANDISES

TOUT LE MONDE EST INVITÉ

Quand vous voudrez avoir le meilleur pain qui existe, téléphonez Westmount 1332.

Common Sense Détruit

Rais, souris, coqueilles, punaises, mites, pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 175-8



Cigarettes Egyptiennes

MOGUL

Bouts en liège

15c la boîte

Bon Ami

Le meilleur savon à écurer qui soit fabriqué

Un Savon à écurer, A polir le métal, A nettoyer le verre.

LA POLITIQUE DE ROOSEVELT

Le président des Etats-Unis a prononcé hier un grand discours,

A INDIANAPOLIS

Il parle surtout de son programme au sujet du contrôle des chemins de fer.

DECLARATIONS

Indianapolis, Indiana, 31 — Parle hier au développement de la statue du général Henry W. Lawton, le président Roosevelt en a profité pour expliquer sa théorie de la surveillance et du contrôle des chemins de fer.

D'après lui, les droits de la propriété sont moins menacés par l'anarchie que par les riches malhonnêtes. "Le grand besoin du moment, dit-il, au point de vue du public en général — le producteur, le consommateur et l'expéditeur — est le besoin de meilleures facilités de transport, de nouvelles voies ferrées, de nouvelles gares terminales et d'améliorations dans la conduite des chemins de fer, et tout cela, dans le plus court délai possible. Des facilités de transport à bon marché... il doit y avoir une réglementation juste et raisonnable des taux, mais tout mouvement arbitraire et inconsidéré équivaldrait à mettre fin aux efforts en vue d'obtenir un meilleur transport."

"Il ne peut y avoir de doute sur l'opportunité de mettre fin aux rabais ou autres méthodes de favoriser un expéditeur aux dépens d'un concurrent."

"Je crois fermement qu'un frein devrait être imposé aux compagnies de chemins de fer et qu'elles devraient être forcées de remplir les obligations contractées dans l'intérêt public. Je crois non moins fermement qu'en réglementant ainsi et en contrôlant les affaires des chemins de fer, il est nécessaire de reconnaître le besoin d'énormes déboursés provenant de sources privées et la certitude qu'ils auront l'assurance de bénéfices suffisants pour attirer les placements nécessaires. Il serait évidemment peu sage, pour le gouvernement, d'entreprendre de diriger les opérations physiques des chemins de fer, excepté dans des cas exceptionnels, et la surveillance et le contrôle qu'il exerce doivent être à la fois suffisants pour atteindre son but et pas plus harassants qu'il ne faut pour atteindre ce but."

LE PROJET DE L'ECHEVIN ROY

LA COMMISSION DES INCENDIES FERA AU CONSEIL UN RAPPORT QUI EN RECOMMANDE L'ETUDE TECHNIQUE.

Comme "La Presse" l'annonçait hier, M. Parent, surintendant de l'éclairage, a présenté, hier, à la commission des incendies son rapport sur le projet de l'échevin Roy, de produire de l'énergie électrique au moyen de la combustion des déchets. Le rapport conclut à la parfaite possibilité de mettre le projet à exécution et fait ressortir les avantages que la ville en retirerait.

La commission enverra au conseil un rapport qui en recommandera l'étude technique. L'échevin Roy, rencontré, hier soir, dit qu'il a confiance que, si son projet est définitivement adopté, l'incendiateur actuel et ceux qu'on pourrait construire plus tard cesseraient de coûter de l'argent à la ville pour lui donner un joli bénéfice par l'économie qu'elle ferait en éclairant elle-même ses rues.

QUINZIEME ANNIVERSAIRE

Le 9 juin prochain sera le quinzième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Emond, évêque de Valleyfield.

LE BAPTEME D'UN PARC

L'échevin Lavallée a suggéré hier, à la fin de la séance de la commission des parcs, que le square qui la ville se propose de créer à Saint-Henri, sur les terrains des anciens abattoirs, portés le nom de Parc Georges-Etienne Cartier, en souvenir de l'homme d'Etat décédé en 1873. "Nous avons, dit-il, commencé à donner des noms historiques à nos parcs, il y a là une occasion de continuer que nous devons saisir."

L'échevin David qui était présent n'a pas voulu s'engager pour son collègue du quartier Saint-Henri, mais il a déclaré qu'il croyait que personne ne s'opposerait à l'adoption de cela.

Le Dyspeptique EST Un Malheureux

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublieux, irritable, somnolent, lent et incapable de travailler.

Cette maladie se présente sous un grand nombre de formes qu'il n'y a pas de symptômes qui, d'une manière ou d'une autre, soient caractéristiques. Les symptômes les plus communs sont les suivants: l'indigestion, l'acidité de l'estomac, l'appétit variable, les brûlements d'estomac, la pituite, les gaz dans l'intestin, la malaise après les repas, etc.

BURDOCK BLOOD BITTERS

est un remède efficace contre la dyspepsie, et toutes les maladies de l'estomac, du foie, des intestins ou du sang. Il active la sécrétion de la salive et de la bile, il chasse l'acidité, purifie le sang, tonifie tout le système et redonne la santé et la vigueur. Mme M. A. McNeil, Brock Village, N. B., écrit: "Je souffrais de dyspepsie, perte d'appétit et de pauvreté du sang. J'étais inutilement tout ce que je pouvais procurer. Finalement je commençai à faire usage de Burdock Blood Bitters. Dès le premier jour je ressentis les bons effets de ce remède. Je puis maintenant manger tout ce que je veux et n'éprouver aucun malaise. Je suis de nouveau forte et en bonne santé et je suis heureuse de recommander ce remède à tous ceux qui souffrent de ces maux." Prix \$1.00 la bouteille ou \$5.00 par boîte.

POUR l'amour de votre SANTE — et pour retirer le plus de satisfaction possible, buvez la

BIERE BLATZ MILWAUKEE

Les parties dont se compose la Bière Blatz possèdent des propriétés nutritives et toniques des plus bienfaisantes — et tout cela signifie que l'honneur de faire de la bonne bière est la base de chaque brassage. Puis il y a des procédés de réfrigération, de maturation, de stérilisation, etc. De tout cela dépendent la qualité et la réputation de la Blatz — qui sont le secret de sa popularité.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver, dans les endroits de tout premier ordre. Demandez la Bière Blatz.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs. BRASSE EXCLUSIVEMENT PAR LA VAL. BLATZ BREWING CO. MILWAUKEE.

UN ACCIDENT DU TRAVAIL

Un nommé H. Brisson, un manoeuvre, qui travaillait mercredi, à la construction d'une maison, Chemin Papineau, a fait une chute du premier étage, et s'est fracturé le bras droit. Le blessé qui demeure au No 237 de la rue Visitation s'est fait panser à l'Hôpital Notre-Dame.

ASSEMBLEE D'ACTIONNAIRES

Ames-Holden et Michalson & Sons accusent des résultats satisfaisants.

La réunion annuelle de la compagnie Ames-Holden, Ltd., a eu lieu hier au bureau principal de la compagnie. Les rapports qui ont été soumis et la revue des opérations de l'année ont été jugés satisfaisants, et l'élection du bureau de direction et des officiers a donné le résultat suivant:

Réélus, J. C. Holden, président; James Redmond, vice-président; et géant général, W. A. Matley, secrétaire; R. C. Holden, trésorier; A. L. Johnson, A. B. Erskine, Charles Bonnick, W. M. Angus, H. B. Ames, A. C. Flumerfelt, A. R. Holden, directeurs.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la I. L. Michalson & Sons, Ltd., un rapport satisfaisant des opérations de l'année a été soumis. L'élection du bureau de direction a donné le résultat suivant: Président, L. L. Michalson; vice-président, Harris Michalson; secrétaire-trésorier, Robert Goltman.

THE MARITIME COAL, RAILWAY & POWER CO.

L'achat de la Canada Coal & Railway Co. ratifié.

Une réunion des directeurs de la Maritime Coal Railway & Power Co., Ltd., a eu lieu hier à son bureau, à Montréal. L'hon. sénateur Mitchell, président, occupait le fauteuil. On a passé une résolution ratifiant l'achat de la Canada Coal & Railway Co., et la Compagnie Maritime en prendra possession samedi prochain. Il fut également décidé de procéder activement au creusement d'un talus pour atteindre les étendues de charbon sous-marines appartenant à la Compagnie Canada, sous la Baie de Fundy. Cet important travail est déjà commencé et sera poursuivi jour et nuit. La Compagnie Maritime possède présentement entre vingt et vingt-cinq milles carrés de terrains miniers, à part les étendues sous-marines; à l'avenir, les opérations seront sous une direction unique. L'amalgamation donne aussi à la compagnie le contrôle de quinze milles de voies ferrées, bien aménagées pour le service du fret, et des passagers. Jusqu'ici, la Compagnie Maritime a été sous la tutelle du chemin de fer Intercolonial pour avoir un débouché pour son charbon. L'extension assurée l'accès du quai à eau profonde sur la Baie de Fundy, ce qui fournira un endroit d'expédition commode pour Saint-Jean, Moncton, Portland, Boston et les Etats de l'Est en général. La compagnie a aussi une charte pour la construction d'une ligne au Détroit de Northumberland. Les arpentages ont déjà été faits et la ligne sera construite. Cela donnera à la compagnie Maritime un port la rapprochant de 250 milles de Montréal comparativement à celui de Sydney et un raccourciement de six ports de l'Atlantique. Le nouveau talus de la Baie de Fundy sera à moins de 500 pieds du quai et ce sera la seule mine de la Nouvelle-Ecosse où le charbon pourra être transporté directement des cuves des mines dans les vaisseaux.

L'UNION CHORALE DE STE BRIGIDE

Elle fête son organisateur et son directeur musical.

Vendredi dernier, le 24 du courant, comme l'organiste et le directeur de l'Union Chorale de Ste-Brigide se disposaient à commencer la répétition, Monsieur le docteur J. H. Crépault, s'avança vers l'organiste M. Victor Vermette et lui présenta une adresse accompagnée d'une magnifique pipe ornementée d'or et une baguette à tabac de prix. M. Vermette, malgré la surprise que lui causa cette démonstration inattendue sur répondre en des termes très appropriés.

AUGMENTATION DE CAPITAL

Le capital de la Compagnie de chaussures Slater sera augmenté à \$1,000,000. Presque tout le nouveau stock sera pris par les actionnaires actuels. Le dividende annuel est de 7 pour cent.

INCENDIE A ST PROSPER

UNE SCIERIE IMPORTANTE, EVALUEE A \$6,000, EST REDUITE EN CENDRES — PAS D'ASSURANCE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Prospér, 31 — Une scierie située à quelques arpents du village et appartenant à quelques habitants de cette paroisse, a été complètement détruite par le feu dans la nuit du 25 courant. Les pertes s'élevaient à environ \$6,000. Il n'y a pas d'assurance.

FRAUDES ELECTORALES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chicoutimi, 31 — Ludger Alain, avocat et maire de la ville de Chicoutimi, a confessé jugement, devant la cour, il a admis que ses agents avaient pu se rendre coupables de manoeuvres électorales frauduleuses à son insu. Il a aussi envoyé sa démission au conseil de ville, qui la prendra en considération à sa séance de vendredi.

De toutes les classes de la société, celle qui sait le mieux s'habiller porte les Vêtements "Fashion-Craft". Nous avons les nouvelles nuances grises en tweeds et en chevrottes à \$18 et au-dessus. VETEMENTS "Fashion-Craft" 3 MAGASINS 231 ST JACQUES, 471 STE CATHERINE EST, 470 STE CATHERINE OUEST.

COMMISSION DES PARCS Vin St-Michel Tonique Parfait.

LE MEILLEUR Bié du monde est le bié récolté dans le Manitoba. Sa fermeté siliceuse et la proportion extraordinaire d'éléments nutritifs qu'il contient en font le meilleur bié à faire que l'on trouve. Nos acheteurs experts dans tout l'ouest choisissent la crème de la récolte, et cela explique pourquoi la farine "Five Roses" est supérieure aux marques ordinaires. De fait, c'est la meilleure farine faite du meilleur bié récolté. Demandez-en un sac à votre épicerie dès aujourd'hui. Lake of the Woods Milling Co., Limited.

INCENDIE A ST PROSPER UNE SCIERIE IMPORTANTE, EVALUEE A \$6,000, EST REDUITE EN CENDRES — PAS D'ASSURANCE.

FRAUDES ELECTORALES (Du correspondant régulier de LA PRESSE) Chicoutimi, 31 — Ludger Alain, avocat et maire de la ville de Chicoutimi, a confessé jugement, devant la cour, il a admis que ses agents avaient pu se rendre coupables de manoeuvres électorales frauduleuses à son insu. Il a aussi envoyé sa démission au conseil de ville, qui la prendra en considération à sa séance de vendredi.

Hunyadi János La Meilleure Eau Purifiée Naturelle Un régulateur et tonique puissant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la CONSTIPATION.

CORSETS D & A

Blumenthals LES PLUS GRANDS DRAPIERS DE MONTREAL. AVIS — NOUS N'AVONS PAS DE MAGASINS-SUCCESSALES. Elégants Vêtements Pour le commencement de l'été Notre stock de Complots pour le commencement de l'été est au complet. Voici un nouveau modèle de long Sac français, revers élargés, larges épaules et évasement aux hanches. Il faut de l'adresse et de l'art pour faire de pareils vêtements. En Worsteds et Tweeds clairs de fantaisie, en Serges bleues et en Flanelles de toutes les teintes les plus nouvelles. Confectionnés à la main par des spécialistes dans notre propre atelier de coupe, allant directement du fabricant à vous. Complots \$10 à \$25 "Les Bons Vêtements ont fait notre succès." J. H. Blumenthals Sons Limited. The Round Corner Corner Craig & Bleury Sts.

Le Gin Croix Rouge est le seul Gin distillé et embouteillé sous la surveillance immédiate du gouvernement. Chaque flacon porte un timbre officiel garantissant l'âge et la qualité. MELCHERS FINEST CANADIAN GIN.

FAUT-IL PAYER OU POURSUIVRE ? LES AVOCATS DE LA VILLE SONT D'OPINION QUE LE CONTRAT ENTRE LA VILLE ET LA M. L. H. P. NE POURVOIT PAS A L'ECLAIRAGE DES COURS D'ATELIER.

RETOUR D'EUROPE L'évêque Carmichael est arrivé hier soir d'un voyage de trois mois en Europe. Il a été reçu à la gare par son fils, le Dr Samuël Carmichael, et par un grand nombre de personnages éminents de cette ville.

VOS CHEVEUX TOMBENT ? Arrêtez-en la chute, alors. Et pourquoi? Le chute des cheveux est une maladie, une véritable maladie, et votre propre médecin vous indiquera le remède. Il consiste à utiliser le Vierge des Cheveux d'Ar, nouvelle formule améliorée, qui arrête l'épilation et fait pousser les cheveux. Questionnez-la. Nous publions les formules de toutes nos préparations. J. C. ATER CO., Lowell, Mass.

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui et demain, peu de changements dans la température.
Montreal, 31 mai 1907.
Température Bulletin d'après le thermomètre de Hoar et Harrison, rue Notre-Dame.

L'HONORABLE M. GOUIN
"La Presse" souhaite à l'honorable M. Gouin une cordiale bienvenue à son retour au pays.

ELECTIONS FEDERALES
M. W. S. Calvert, député de Middlesex aux Communes et whip en chef du parti ministériel, a déclaré hier à Ottawa qu'il n'y aurait pas d'élections générales cet automne à cause d'une promesse qui a été faite par le gouvernement à l'opposition qu'une autre session du parlement serait convoquée pour le mois de novembre prochain.

L'HON. M. EVANTUREL
A une convention des libéraux du comté de Prescott, Ont., tenue hier à Vankleek Hill, la nomination de l'hon. M. Evanturel au Sénat, en remplacement de feu l'hon. M. Casgrain, a été recommandée au gouvernement.

LA FERME EXPERIMENTALE
Lundi, le 10 juin, il y aura à la Ferme expérimentale d'Ottawa une grande réception en l'honneur de Fushimi, prince impérial du Japon.

Mlle de MATHA EST ACCLAMEE
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

L'ACCIDENT, DONT ELLE A ETE VICTIME, N'AURA PAS DE SUITES GRAVES - OVATION AU PARC SOMMER.
Mademoiselle Lucie de Matha, la sœur aînée de notre compatriote qui a été victime d'un accident assez grave, comme nous l'avons annoncé dans notre édition d'hier, a reçu une ovation, hier, au Parc Sommer, où elle chantait cette semaine. La réception qu'on lui a faite, hier, prouve assez en quelle haute estime le public la tient. Chacun se sentait heureux de voir que l'accident n'aurait pas de suites fâcheuses, et que la diva continuerait encore à charmer les oreilles des habitués du Parc Sommer.

NOTES MONDAINES
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

Notes Mondaines
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

Notes Mondaines
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

Notes Mondaines
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

Notes Mondaines
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

Notes Mondaines
Lady Allan, comme nous l'avons annoncé, avait été marquée par un des chiens de la domestique Viola.

L'HON. M. GOUIN EST SATISFAIT

Il revient convaincu que le parlement impérial ratifiera l'augmentation du

SUBSIDIE FEDERAL
Sa Sainteté Pie X lui a parlé en termes élogieux du Canada - Interview sur le "Victorian".

SUICIDE A BORD
(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)
Rimouski, 31 mai. - Le "Virginian", parti de Liverpool, le 24 mai, à 5 heures du soir, et arrivé ce matin, à son bord, plusieurs Canadiens-Français distingués: l'honorable M. Gouin et son secrétaire particulier, M. Geoffroy, l'honorable juge Landry, l'honorable R. Décarie, député, l'honorable A. J. Auger, M. et Mme L. P. Hébert, Mme A. J. Jacques, M. R. Vidal, Mme B. Blanchard et ses deux enfants, M. L. Desrochers, Mlle H. Durand, Mme E. E. Gérard, M. V. Hubert, Mlle M. L. Julien, M. O. Le-

clerc. Le général Lake, qui succède à lord Aylmer, comme inspecteur-général de la milice canadienne, et le lieutenant-colonel et Mrs J. C. MacDougall sont aussi à bord.

UN SUICIDE
Le seul accident fatal du voyage est arrivé le jour du départ de Liverpool. Un Anglais, voyageant en troisième classe, a sauté à la mer, dans un moment d'aliénation mentale. Il était hanté de l'idée que quelqu'un voulait le noyer et il voulut sans doute prévenir l'attente qu'il soupçonnait. Les voyageurs ont remis une certaine somme à sa veuve qui reste sans aucune ressource, le noyé ayant sur lui tout l'argent et les billets.

CONCERT A BORD
L'honorable M. Gouin a présidé au concert habituel donné au profit des matelots. Dans son discours d'ouverture, il souhaita la bienvenue à ceux qui allaient pour la première fois débarquer sur le sol du Canada.

EN TERMES ELOGIEUX
du Canada et du zèle des Canadiens-Français pour leur église. Il a insisté surtout sur l'accueil fait aux religieux expulsés de France.

ARRIVEE DE L'HON. M. GOUIN
Québec, 31. - Hon. M. Gouin arrivera vers trois heures cette après-midi par le steamer "Virginian". Tous les ministres et plusieurs députés iront le rencontrer.

ACCIDENT SUR LE PORT
Ce matin, à 8 h. 15, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au qual de la ligne Allen, au bas de la rue Saint-Pierre, et y a recueilli un nommé D. Boucher, âgé de 19 ans. L'infortuné a eu la main droite broyée, et il a des contusions à la figure. Boucher a été frappé par un soliveau qu'il manœuvrait. Il demeure à la Ville Saint-Louis. C'est un lambrisseur de vaisseaux.

CE SQUELETTE MYSTERIEUX

Le coroner McMahon cite un exemple démontrant comme il est difficile, parfois, d'établir l'identité d'un cadavre par les vêtements. - Enquête et verdict.

Comme "La Presse" a été le seul journal à l'annoncer, samedi dernier, un cadavre, ou plutôt, un squelette sur lequel on ne voit que quelques restes de chair, a été trouvé dans les bois qui environnent St-Léonard de Port Maurice.

Depuis près d'une semaine les ossements attendent, à la morgue, qu'on dise à qui ils ont appartenu. Jusqu'à aujourd'hui de nombreuses personnes se sont rendues chez MM. Dumaine et Cie, dans l'espérance de reconnaître, grâce aux habits trouvés près du squelette.

En lisant dans "La Presse" le récit de la lugubre trouvaille, elle se rappelle que, il y a quelques années, elle cherchait à retrouver le cadavre d'un certain M. Gouin, qui avait disparu en allant à la messe à St-Léonard de Port Maurice.

Le désir du coroner aurait été de garder plus longtemps les ossements trouvés, samedi, à St-Léonard de Port Maurice, mais par suite de l'odeur malséante qu'ils dégagent, il s'est vu forcé de les enterrer.

LE VERDICT DU CORONER
Le désir du coroner aurait été de garder plus longtemps les ossements trouvés, samedi, à St-Léonard de Port Maurice, mais par suite de l'odeur malséante qu'ils dégagent, il s'est vu forcé de les enterrer.

LES JAMBES FRACTUREES
M. N. St-Aubin, laitier de St-Laurice, a été renversé, ce matin, à 7 h. 40, à l'angle des rues St-Denis et Roy. La voiture qu'il conduisait a été frappée par un tramway, et dans sa chute, l'infortuné se fractura les deux jambes. Le blessé est âgé de 36 ans. Aussitôt après l'accident il s'est formé un grand rassemblement sur les lieux. Dans la rue on voyait de larges marres de sang provenant des blessures.

IL VOIT LA MORT LE PRES
M. Charles Lacroix, officier de la cour du coroner, reçoit une enseignement, au passage.

DERNIERE HEURE
M. N. St-Aubin, le laitier dont la voiture a été frappée par un tramway, ce matin, rue St-Denis, près de la rue Roy, et qui avait été transporté à l'hôpital Notre-Dame, a été tué.

ILS RESTERONT AU BAGNE
L'hon. juge Fortin a renvoyé ce matin le bref d'Habes Corpus, demandant la mise en liberté de Yvan Doyen, Alfred Daignault et Adélaïde Miron détenus au pénitencier de Saint-Vincent de Paul, pour votes de fait et voir sur la personne de Célestin Bourrelle.

ARRIVEE DE L'HON. M. GOUIN
Québec, 31. - Hon. M. Gouin arrivera vers trois heures cette après-midi par le steamer "Virginian". Tous les ministres et plusieurs députés iront le rencontrer.

ACCIDENT SUR LE PORT
Ce matin, à 8 h. 15, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au qual de la ligne Allen, au bas de la rue Saint-Pierre, et y a recueilli un nommé D. Boucher, âgé de 19 ans. L'infortuné a eu la main droite broyée, et il a des contusions à la figure. Boucher a été frappé par un soliveau qu'il manœuvrait. Il demeure à la Ville Saint-Louis. C'est un lambrisseur de vaisseaux.

LES ELEPHANTS CAMBRIOLEURS
Trois des pachydermes du Stadium dévalisent une boulangerie de la rue Rivard.

TRENTE PAINS VOLES
Le professeur Thompson paye les dégâts et ramène ses protégés à l'école.

LES ELEPHANTS CAMBRIOLEURS

Trois des pachydermes du Stadium dévalisent une boulangerie de la rue Rivard.

APETITS DE PATE
Trois éléphants se balladent... c'est le cas de le dire, lorsqu'hier les pachydermes du professeur Thompson ont brisé leurs entraves, dans le parc temporaire du Stadium, et sont allés, bien tranquillement, sans barissement féroce, dévaliser une boulangerie de la rue Rivard, vis-à-vis le Stadium.



Trois éléphants du Stadium, dévalisent une boulangerie de la rue Rivard, hier.

LE DRAPEAU FLOTTE A MONTREAL
Le drapeau flotte à Montréal, à l'occasion de la mort de N. B. Desmarceaux, ancien évêché du quartier Saint-Jacques.

BELLE ENTRE LES BELLES
Mlle Eliane Sylvain, une jeune canadienne-française, qui jouit d'une distinction fort rare.

UNE QUERELLE DE FAMILLE
M. Wilbrod Pagnou, avocat, de Montréal, a intenté une poursuite de \$50,000 contre son père l'honorable juge Pagnou.

ITALIEN AU PENITENCIER
Pietro Alessandro, 29 ans, est Italien trouvé coupable d'avoir poignardé M. Joseph Leduc, employé des postes, à 616 condamné à trois ans de pénitencier, par le juge Choquet, hier.

LES JOURNEES DU 7 ET DU 8 JUILLET
7 juin 1907, à 7.45 heures, "AU STADIUM, CONCOURS" de tous les gymnastes catholiques de Montréal, pour le trophée de "La Presse", sous la présidence de Mgr Beuché.

GOURSES DE L'AMBULANCE
LES MEDECINS AMBULANCIERS DE L'HOPITAL NOTRE-DAME ONT EU DE LA RESO-GNE PENDANT LE MOIS.

LES JOURNEES DU 7 ET DU 8 JUILLET
7 juin 1907, à 7.45 heures, "AU STADIUM, CONCOURS" de tous les gymnastes catholiques de Montréal, pour le trophée de "La Presse", sous la présidence de Mgr Beuché.

LES JOURNEES DU 7 ET DU 8 JUILLET
7 juin 1907, à 7.45 heures, "AU STADIUM, CONCOURS" de tous les gymnastes catholiques de Montréal, pour le trophée de "La Presse", sous la présidence de Mgr Beuché.

LES JOURNEES DU 7 ET DU 8 JUILLET
7 juin 1907, à 7.45 heures, "AU STADIUM, CONCOURS" de tous les gymnastes catholiques de Montréal, pour le trophée de "La Presse", sous la présidence de Mgr Beuché.

DE L'OMBRE D'UNE RUELLE

Un bandit des plus audacieux attaqué à coups de couteau un jeune homme.

RUE CHAMBORD
M. Lépine se défend bravement et il fait prendre la fuite à son lâche assaillant.

A LA POLICE
Cyrien Lépine, âgé de 25 ans, domicilié rue Chambord, entre la rue Cliford et l'avenue Mont-Royal, a été victime d'un lâche attentat, dans la nuit de mardi à mercredi.

MORT D'UN EX-EGHEVIN
Le drapeau flotte à Montréal, à l'occasion de la mort de N. B. Desmarceaux, ancien évêché du quartier Saint-Jacques.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

MORT D'UN NONAGENAIRE
M. J. B. Prévost, un ancien patriote de 1837, est décédé, à l'âge de 66 ans.

117 000 MARINS FONT LA GREVE

Le commerce de la France est menacé d'un désastre sans précédent

NAVIRES ABANDONNES
Les équipages et les débardeurs quittent le travail, ce matin, pour une question de pension.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.

UNE PROTESTATION
Paris, 31. - Le commerce français est menacé d'une paralysie complète, par suite de la grève générale des marins appartenant à la réserve navale, qui vient d'être déclarée, ce matin, dans tous les ports de la France.